



6^{ème} SESSION DE LA RÉUNION DES PARTIES CONTRACTANTES
9-14 novembre 2015, Bonn, Allemagne

« Concrétiser la conservation au niveau de la voie de migration »

**RAPPORT SUR L'ÉTAT DE CONSERVATION DES OISEAUX D'EAU MIGRATEURS
DANS LA ZONE DE L'ACCORD**

Sixième édition

Introduction

L'article IV de l'Accord introduit le Plan d'action de l'AEWA (Annexe 3 de l'Accord). Le paragraphe 7.4 du Plan d'action de l'AEWA charge le Secrétariat de l'Accord, en coordination avec le Comité technique et les Parties, de préparer une série de sept études internationales sur la mise en œuvre du Plan d'action. Ces études doivent être préparées à différentes fréquences, comme indiqué au paragraphe 7.5, et doivent être soumises pour examen à la Réunion des Parties (MOP).

Le *Rapport sur l'état de conservation des oiseaux d'eau migrants dans la zone de l'Accord* (ou Rapport sur l'état de conservation – CSR : Conservation Status Report) est l'une de ces sept études internationales. À ce jour, cette étude a été produite régulièrement et soumise à chaque session de la Réunion des Parties.

Conformément au paragraphe 7.5, qui détermine la fréquence de chaque étude internationale, le présent rapport doit être produit pour chaque session de la MOP. La 6^{ème} édition du *Rapport sur l'état de conservation des oiseaux d'eau migrants dans la zone de l'Accord* (CSR6) est soumise à la 6^{ème} session de la Réunion des Parties, comme prévu au point 7.4 (a) du Plan d'action de l'Accord.

Le Secrétariat a chargé Wetlands International de produire le CSR6 en octobre 2013. Le Comité technique a examiné et approuvé l'avant-projet final du rapport lors de sa 12^{ème} réunion en mars 2015.

Les conclusions de ce rapport ont servi comme base, entre autres, pour les propositions d'amendements au Tableau 1 du Plan d'Action de l'AEWA (voir document AEWA/MOP6.22 et avant-projet de résolution AEWA/MOP6 DR1).

Action requise de la Réunion des Parties

La Réunion des Parties est invitée à prendre note de la 6^{ème} édition du *Rapport sur l'état de conservation des oiseaux d'eau migrants dans la zone de l'Accord* (CSR6) et à prendre en compte les conclusions et recommandations de ce dernier dans ses prises de décisions.

Rapport sur l'état de conservation des oiseaux d'eau migrateurs dans la zone de l'Accord

Sixième édition

Mars 2015

Rapport préparé par Wetlands International

Szabolcs Nagy, Stephan Flink & Tom Langendoen

avec la contribution de

*Marc van Roomen, Erik van Winden, Per-Arvid Berglund, Jonas Hentati-Sundberg, Andrea Angel,
Ross Wanless, Stuart Butchart, Tim Dodman*

cofinancé par

L'Office fédéral de l'environnement (OFEV) de la Suisse

Table des matières

Résumé analytique	4
Remerciements	7
Introduction.....	8
Partie 1. Caractéristiques taxonomiques et géographiques des populations d'oiseaux d'eau migrateurs couvertes par l'AEWA.....	9
Répartition taxonomique des populations d'oiseaux d'eau	9
Répartition géographique des populations d'oiseaux d'eau	10
Partie 2. Taille des populations	10
Qualité des estimations des populations	11
Populations sans estimation de taille	12
Qualité des estimations de la taille des populations par famille	13
Répartition géographique des estimations de la taille des populations.....	14
Évolution de la qualité des estimations de la taille des populations	15
Populations par taille.....	16
Partie 3. Tendances des populations	17
Qualité des estimations des tendances	17
Répartition géographique de la qualité des estimations des tendances.....	18
Répartition taxonomique des connaissances des tendances des populations.....	19
Répartition des tendances de population.....	20
Répartition des tendances des populations par groupe taxonomique	21
Répartition des tendances par région géographique	22
Répartition des populations en déclin significatif à long terme.....	23
Partie 4. Menaces pesant sur les espèces d'oiseaux d'eau dans la région de l'AEWA	25
Partie 5. Espèces dont l'état de conservation est préoccupant au niveau mondial	25
Statut des espèces de l'AEWA sur la Liste rouge.....	25
Répartition géographique du statut des populations de l'AEWA sur la Liste rouge	27
Partie 6. Progrès réalisés pour atteindre les cibles du Plan stratégique de l'AEWA	28
Annexe 1. Tailles et tendances des populations d'oiseaux d'eau couvertes par l'Accord.....	31
Annexe 2. Rapport sur l'état et les tendances des espèces de l'AEWA figurant sur la Liste rouge..	31
Annexe 3. Liste des contributeurs aux DIOE	31

Résumé analytique

Il s'agit de la sixième édition du *Rapport sur l'état de conservation* de l'AEWA offrant une vue à plus long terme de l'évolution de l'état des populations d'oiseaux d'eau migrateurs figurant au Tableau 1 du Plan d'action de l'AEWA.

Les principales conclusions de cette évaluation sont les suivantes :

- L'état de conservation de nombreuses populations d'oiseaux d'eau (particulièrement celles mondialement menacées et celles quasi menacées) continue de se détériorer, et de manière rapide dans certains cas. Ces déclins se produisent sur l'ensemble de la zone de l'Accord, mais sont particulièrement forts dans les régions où les Parties contractantes sont moins nombreuses et où le niveau des connaissances de l'état de conservation des oiseaux d'eau et des sites clés est très faible.
- D'autre part, l'état de conservation des oiseaux d'eau s'améliore là où des mesures de conservation concertées sont prises, et lorsque leurs sites clés sont protégés et leur exploitation bien gérée.
- Les résultats suggèrent qu'un meilleur suivi conduit à la désignation d'un plus grand nombre de zones protégées, ce qui favorise l'amélioration de l'état de conservation des oiseaux d'eau.
- Il est encourageant de constater que les connaissances sur l'état de conservation des oiseaux d'eau et de leurs sites clés se sont considérablement améliorées dans les zones où un investissement actif et des échanges d'expérience ont eu lieu (comme en Afrique du Nord et en Afrique de l'Ouest au cours de la dernière période triennale).
- Par conséquent, il est urgent de recruter davantage de Parties contractantes en Asie de l'Ouest, en Afrique centrale, Afrique de l'Est et Afrique australe ; et d'intensifier également la mise en œuvre de l'Accord par toutes les Parties contractantes pour faire face à la pression croissante s'exerçant sur les oiseaux d'eau migrateurs et résultant de l'augmentation continue les changements environnementaux.

État des connaissances :

L'état des connaissances s'est sensiblement amélioré au cours des trois dernières années, en particulier dans la voie de migration de l'Atlantique Est, grâce aux efforts conjoints déployés par le projet de conservation des oiseaux migrateurs en Afrique de l'Ouest (*Conserving Migratory Birds in West Africa project*) et l'Initiative pour la voie de migration de la Mer des Wadden (*Wadden Sea Flyway Initiative*). Le nombre de populations dont l'état au niveau international est évalué par un suivi régulier est passé de 102 à 180, augmentant ainsi de 75 %.

Cela représente 32 % de toutes les populations couvertes par l'AEWA. Cependant, 28 % des populations de l'AEWA n'ont pas d'estimation des tendances, et 38 % d'entre elles ont des estimations de faible qualité. La majorité des populations sans estimation des tendances se trouve dans la région biogéographique afro-tropicale (63 populations, soit 35 %) et sur la voie de migration Asie de l'Ouest / Afrique de l'Est (38 populations, soit 57 %).

La plupart des estimations des tailles des populations sont basées sur une certaine forme de suivi, mais les estimations sont également issues d'avis d'experts plutôt que d'échantillonnages statistiquement représentatifs ou de recensements complets. L'état des populations d'oiseaux d'eau est particulièrement mal connu en Asie de l'Ouest et dans la région afro-tropicale, à l'exception de l'Afrique australe et de la côte atlantique. Dans 17 des 26 familles d'oiseaux d'eau (73 %), les estimations des tendances n'existent pas pour certaines espèces, ou sont basées uniquement sur des informations partielles.

Actions recommandées :

- Élaborer des lignes directrices de l'AEWA sur les systèmes de suivis adéquats pour les populations figurant au Tableau 1 du Plan d'action de l'AEWA, afin d'aider les États de l'aire de répartition à collecter des données compatibles pour les évaluations de l'état de conservation au niveau international ;
- Développer des programmes spéciaux pour les espèces qui ne peuvent pas être suivies efficacement par les programmes généraux. En priorité, examiner l'état du suivi des oiseaux coloniaux (oiseaux d'eau et oiseaux marins) ; établir des flux de données contribuant régulièrement aux éditions futures du rapport de l'AEWA sur l'état de conservation ; et planifier la mise en place d'un système permettant de suivre de manière appropriée la taille et la tendance des populations d'oiseaux nicheurs coloniaux à travers la zone de l'Accord ;
- Les Parties contractantes devraient développer et maintenir des programmes adéquats de suivi des oiseaux d'eau, en suivant les lignes directrices de l'AEWA ;
- Un système de financement devrait être créé pour soutenir les Parties contractantes ayant de faibles ressources, afin qu'elles puissent mettre en œuvre des programmes adéquats de suivi des oiseaux d'eau qui permettent d'alimenter les programmes internationaux.

Tendances

Sur les 376 populations pour lesquelles des informations sur les tendances sont disponibles, 36 % sont en déclin. Cela signifie que 46 % de populations de plus déclinent par rapport à celles qui augmentent. Par conséquent, la tendance générale des populations d'oiseaux d'eau figurant au Tableau 1 du Plan d'action de l'AEWA est négative. Une légère amélioration est cependant notée ; en 1999, la proportion des populations en déclin était de 42 %, descendant par la suite à 38 % dans l'évaluation de 2012, et jusqu'à 36 % en 2014.

Depuis la dernière évaluation, l'état de 193 populations s'est amélioré et l'état de 142 populations s'est dégradé. La plus forte proportion de populations en déclin au cours des 10 dernières années a été enregistrée le long de la voie de migration Asie de l'Ouest / Afrique de l'Est, où plus de la moitié de toutes les populations sont en déclin. Toutefois, la plus forte proportion de populations présentant un déclin significatif à long terme a été enregistrée sur la voie de migration de la mer Noire / Méditerranée et celle de l'Atlantique Est.

Actions recommandées :

- Poursuivre l'Initiative de la voie de migration de la Mer des Wadden (*Wadden Sea Flyway Initiative*), le projet sur la voie de migration Adriatique (*Adriatic Flyway Project*) et le Programme de suivi des oiseaux d'eau de Méditerranée (*Mediterranean Waterbird Monitoring Programme*) ;
- Élaborer des programmes de renforcement des capacités similaires à l'Initiative de la voie de migration de la Mer des Wadden dans la région de la mer Noire, le long des voies de migration Asie de l'Ouest / Afrique de l'Est, et dans la région sahélienne ;

- Déployer des efforts concertés pour élargir l'Accord le long de la voie de migration Asie de l'Ouest / Afrique de l'Est.

Indicateurs :

Neuf indicateurs de l'efficacité de l'AEWA issus du Plan stratégique 2009-2017 de l'AEWA ont été évalués sur la base de l'information générée pour ce rapport. Seul l'indicateur 3.1.2, à savoir l'exigence d'une « augmentation de 50 % des espèces/populations dont l'état au niveau international fait l'objet d'évaluations sur la base de données de surveillance régulières », a été atteint. Dans trois cas, certains progrès ont été accomplis vers la cible, sans qu'elle ne soit atteinte ; et dans le cas de cinq indicateurs, des changements négatifs ont été enregistrés.

Des progrès vers les cibles du Plan stratégique ont été accomplis dans le cas de l'indicateur 3 du But, à savoir « *Au moins 75 % des populations d'oiseaux d'eau de l'AEWA affichent une tendance positive (croissante ou stable)* », le nombre de populations avec une telle tendance ayant augmenté jusqu'à 64 %. Cette amélioration globale se reflète également dans l'indicateur 4 du But, à savoir « *L'état général des espèces indicatrices s'est amélioré, comme cela a été mesuré par l'Indicateur des oiseaux d'eau* », qui a augmenté de - 0,1363 en 2008 à - 0,1144 en 2014.

Les changements négatifs relevés pour les indicateurs d'efficacité sont en partie liés au nombre croissant d'espèces mondialement menacées et quasi menacées ainsi qu'au nombre croissant de populations présentant un déclin significatif à long terme et une réduction de la taille de la population estimée.

Actions recommandées:

- Intensifier la mise en œuvre des plans d'action internationaux par espèce et multi-espèces de l'AEWA ;
- Améliorer la protection et la gestion des zones importantes à l'échelle nationale et internationale et d'autres habitats importants pour les oiseaux d'eau ;
- Améliorer la gestion durable des populations d'oiseaux d'eau ;
- Réduire la mortalité inutile des oiseaux d'eau en mettant en œuvre les lignes directrices pertinentes de l'AEWA.

Remerciements

La 6^{ème} édition du *Rapport sur l'état de conservation des oiseaux d'eau migrateurs dans la zone de l'Accord* est le résultat d'un effort de collaboration entre Wetlands International, BirdLife International, SOVON, et le CAFF CBird Group. Leurs évaluations de l'état de conservation sont disponibles sur le site Web de Wetlands International¹, et l'évaluation selon la Liste rouge des espèces de l'AEWA préparée par BirdLife International est jointe en annexe 2 du présent rapport.

L'actualisation des estimations des populations a été grandement appuyée par les données sur les populations et les tendances fournies par les États membres de l'UE dans le cadre de leurs rapports en vertu de l'article 12 de la directive Oiseaux de l'UE ; et, dans le cas des pays européens situés hors de l'UE, par les organisations partenaires de BirdLife dans le cadre du projet portant sur la Liste rouge européenne des oiseaux financé par la Commission européenne. Nous sommes reconnaissants à Christina Ieronymidou et Rob Pople de BirdLife International pour avoir mis les données à notre disposition. Le Pan-European Common Bird Monitoring Scheme (PECMBS²) a fourni des données sur les tendances des populations nicheuses de certaines espèces d'oiseaux d'eau abondantes. L'estimation de la taille et des tendances des populations ont grandement bénéficié des efforts de suivi, soutenus par le projet Oiseaux d'eau de Méditerranée³ en Afrique du Nord, par le projet de conservation des oiseaux migrateurs en Afrique de l'Ouest (*Conserving Migratory Birds in West Africa Project*⁴) conjointement à l'Initiative pour la voie de migration de la Mer des Wadden (*Wadden Sea Flyway Initiative*⁵) en Afrique de l'Ouest, ainsi que par le projet sur la voie de migration Adriatique (*Adriatic Flyway Project*⁶) dans le nord-est de l'Adriatique.

Les Dénombrements des oiseaux d'eau d'Afrique-Eurasie, considérés comme la mise en œuvre au niveau des voies de migration des Dénombrements internationaux des oiseaux d'eau (DIOE), constituent l'un des systèmes de suivi les plus importants fournissant des données à cette évaluation et à celles mentionnées ci-dessus. Notre gratitude va tout particulièrement aux 20 000 observateurs qui ont recueilli des données sur plus de 17 000 sites dans la région de l'AEWA et aux coordinateurs nationaux des DIOE (annexe 3). Nous sommes également reconnaissants envers les membres du Groupe de travail du Partenariat stratégique sur le suivi des oiseaux d'eau d'Afrique-Eurasie (African-Eurasian Waterbird Monitoring Partnership⁷) qui a fourni des conseils stratégiques utiles sur le développement du suivi des oiseaux d'eau le long de la voie de migration.

Nous sommes reconnaissants du soutien financier de l'Association of Members of Wetlands International pour la gestion des données ; de la contribution de l'Office fédéral suisse de l'environnement, du ministère britannique de l'Environnement, de l'Alimentation et Affaires rurales, du ministère français de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie, et de la subvention opérationnelle de l'UE LIFE+ en faveur des ONG, qui ont soutenu la coordination au niveau de la voie de migration des dénombrements des oiseaux d'eau d'Afrique-Eurasie. Nous sommes également reconnaissants des financements fournis par un large éventail d'organisations de suivi des oiseaux d'eau à l'échelle nationale et régionale.

Le texte et les évaluations de l'état de conservation ont grandement bénéficié des commentaires et de l'assistance d'Anne-Laure Brochet, Pierre Defos du Rau, Clémence Deschamps, Tony Fox, Matthieu Guillemain, Richard Hearn, Colette Hall, Jos Hooijmeijer, Kees Koffijberg, Lukasz Lawicki, Aleksi Lehtikainen, Jesper Madsen, Alexander Mischenko, Jean-Yves Mondain-Monval, Johan Mooij, Kerry Morrison, Mohammed Shobrak, David Stroud, Eileen Rees, Pavel Tomkovich et Patrick Triplet.

1

<http://www.wetlands.org/AfricanEurasianWaterbirdCensus/Outputs/CSR6BackgroundDocuments/tabid/3664/Default.aspx>

2 <http://www.ebcc.info/pecbm.html>

3 <http://www.medwaterbirds.net/>

4 <http://www.birdlife.org/africa/projects/conservation-migratory-birds-cmb>

5 <http://www.waddensea-secretariat.org/management/projects/wadden-sea-flyway-initiative-wsfi>

6 <http://www.euronatur.org/Adriatic-Flyway.937.0.html>

7 <http://www.wetlands.org/AfricanEurasianWaterbirdCensus/WaterbirdMonitoringPartnership/tabid/2789/Default.aspx>

Introduction

L'article IV de l'Accord introduit le Plan d'action de l'AEWA (Annexe 3 de l'Accord). Le paragraphe 7.4 du Plan d'action de l'AEWA charge le Secrétariat de l'Accord, en coordination avec le Comité technique et les Parties, de préparer une série de sept études internationales sur la mise en œuvre du Plan d'action. Ces études doivent être préparées à différentes fréquences, comme indiqué au paragraphe 7.5, et doivent être soumises pour examen à la Réunion des Parties (MOP).

Le Rapport sur l'état de conservation des oiseaux d'eau migrateurs dans la zone de l'Accord (ou Rapport sur l'état de conservation - CSR) est l'une de ces sept études internationales. À ce jour, cette étude a été produite régulièrement⁸ et soumise à chaque session de la Réunion des Parties. Les deux dernières éditions suivent un format amélioré avec un contenu analytique renforcé.

Le Secrétariat PNUE/AEWA a passé un contrat avec Wetlands International en octobre 2013 pour la production de la 6^{ème} édition du Rapport sur l'état de conservation. À son tour, Wetlands International a demandé à BirdLife International d'évaluer l'état de conservation des espèces de l'AEWA figurant sur la Liste rouge; à BirdLife Afrique du Sud, au nom du Global Seabird Group de BirdLife International, d'évaluer l'état de conservation des oiseaux marins « tropicaux »; et à Jonas Hentati Sundberg, au nom du CAFF CBird Group, d'évaluer l'état de conservation des oiseaux marins « septentrionaux ». SOVON, centre néerlandais pour l'ornithologie de terrain, a également été recruté pour aider à l'élaboration d'une nouvelle méthodologie pour l'évaluation des tendances à l'échelle des voies de migration.

Le présent rapport suit en grande partie le format des deux derniers rapports, mais avec de légères modifications et simplifications pour en faciliter l'utilisation :

Résumé analytique : Cette section présente les principales conclusions du rapport concernant les connaissances disponibles sur l'état de conservation des populations d'oiseaux d'eau, les menaces qui les affectent, et les zones géographiques qui méritent une attention particulière en raison d'effectifs élevés ou d'une forte proportion de populations en déclin. Il contient également un résumé des recommandations majeures pertinentes.

Partie 1 : résume les caractéristiques taxonomiques et géographiques des populations d'oiseaux d'eau incluses dans l'Accord.

Partie 2 : résume les informations concernant les estimations de la taille des populations et leurs caractéristiques taxonomiques et géographiques.

Partie 3 : résume les informations concernant les tendances des populations, leurs caractéristiques par groupe taxonomique et par zone géographique. Aucune nouvelle information n'étant disponible sur les habitats, la section du CSR5 sur ce sujet n'a pas été reprise dans le présent rapport.

Partie 4 : Aucune information complètement actualisée n'étant disponible sur les menaces affectant les espèces inscrites à l'Annexe 2 de l'Accord, il n'a pas été possible de faire une nouvelle analyse des menaces. La partie 4 de CSR5 sur ce sujet n'est pas reprise dans le présent rapport, mais peut être consultée en ligne [ici](#).

Partie 5 : résume les informations relatives à l'état de conservation des espèces inscrites à l'Annexe 2 de l'Accord et figurant sur la Liste rouge.

Partie 6 : précise l'état actuel des indicateurs de l'AEWA par rapport à la référence de 2008.

Annexe 1 : contient le tableau documentant les tailles et les tendances des populations d'oiseaux d'eau couvertes par l'AEWA. La même information est également disponible sur le [portail Web des estimations des populations d'oiseaux d'eau](#). Des instructions sur la façon d'accéder aux données et aux documents d'information supplémentaires sont disponibles [ici](#).

Annexe 2 : présente l'évaluation de l'état et des tendances des espèces de l'AEWA figurant sur la Liste rouge, produite par BirdLife International en avril 2014.

Annexe 3 : Liste des coordinateurs nationaux des DIOE

⁸ Les cinq éditions précédentes du CSR sont disponibles sur le site Web de l'AEWA sous l'onglet *Réunion des Parties* : <http://www.unep-awea.org/fr/meetings/meetings-of-parties>

Partie 1. Caractéristiques taxonomiques et géographiques des populations d'oiseaux d'eau migrateurs couvertes par l'AEWA

Répartition taxonomique des populations d'oiseaux d'eau

Ce rapport associe espèces et familles en fonction de la taxonomie utilisée dans la checklist de BirdLife International⁹.

L'accord comprend 555 populations de 255 espèces appartenant à 26 familles (manchots *Spheniscidae* ; plongeurs *Gaviidae* ; grèbes *Podicipedidae* ; phaétons *Phaethonitidae* ; pélicans *Pelicanidae* ; fous *Sulidae* ; cormorans *Phalacrocoracidae* ; frégates *Fregatidae* ; hérons, aigrettes, et apparentés *Ardeidae* ; cigognes *Ciconiidae* ; bec-en-sabot *Balaenicipitidae* ; ibis et spatules *Threskiornithidae* ; flamants *Phoenicopteridae* ; canards, oies et cygnes *Anatidae* ; grues *Gruidae* ; râles, marouettes et apparentés *Rallidae* ; drome *Dromadidae* ; échasses et avocettes *Recurvirostridae* ; huîtres *Haematopodidae* ; oedicnèmes *Burhinidae* ; courvites et glaréoles *Glareolidae* ; vanneaux, pluviers et gravelots *Charadriidae* ; chevaliers, bécasseaux et apparentés *Scolopacidae* ; labbes *Stercorariidae* ; goélands, mouettes et apparentés *Laridae* ; guillemots, pingouins et apparentés *Alcidae*).

La grande majorité des populations appartient aux familles des canards, oies et cygnes (24 %), des goélands, mouettes et apparentés (16 %) et des chevaliers, bécasseaux et apparentés (13 %, figure 1).

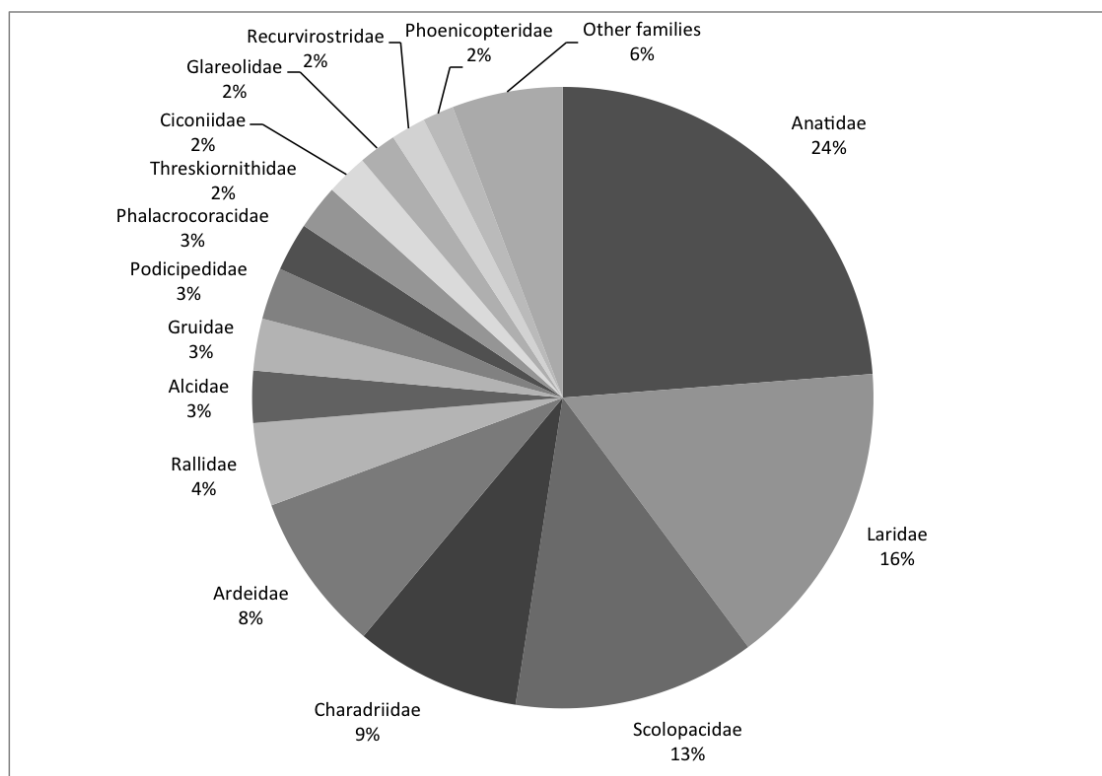


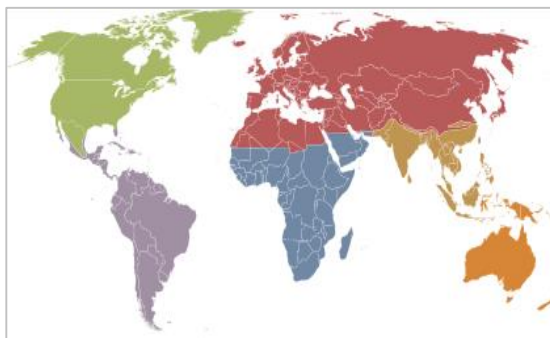
Figure 1. Composition taxonomique des populations d'oiseaux d'eau couvertes par l'AEWA

⁹ <http://www.birdlife.org/datazone/info/taxonomy>

Répartition géographique des populations d'oiseaux d'eau

Les précédentes éditions du Rapport sur l'état de conservation ont évalué la répartition géographique des populations d'oiseaux d'eau en fonction des régions Ramsar d'Afrique, d'Asie et d'Europe. Pour surmonter le problème analytique induit par le fait que la plupart des populations d'oiseaux d'eau appartiennent à plusieurs régions, le CSR5 a introduit une nouvelle classification géographique basée sur (a) les écorégions terrestres du WWF pour les populations migrant de manière dispersée et sur de courtes distances ; et (b) sur les voies de migration des limicoles pour les migrateurs longue distance (figure 2). Chaque population a été affectée uniquement à la région biogéographique ou à la voie de migration qui couvre le mieux sa répartition ; et cette affectation a été actualisée lors de la production de la 5^{ème} édition des estimations des population d'oiseaux d'eau (*Waterbird Population Estimates*).

a) Régions biogéographiques



b) Voies de migration

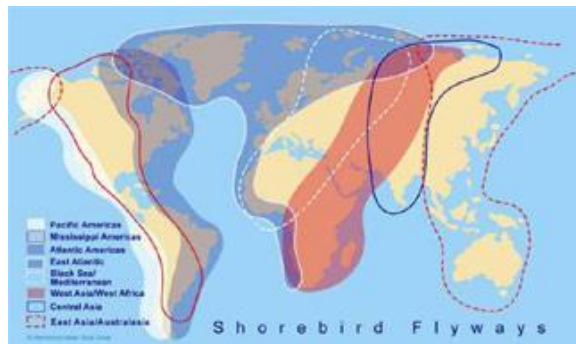
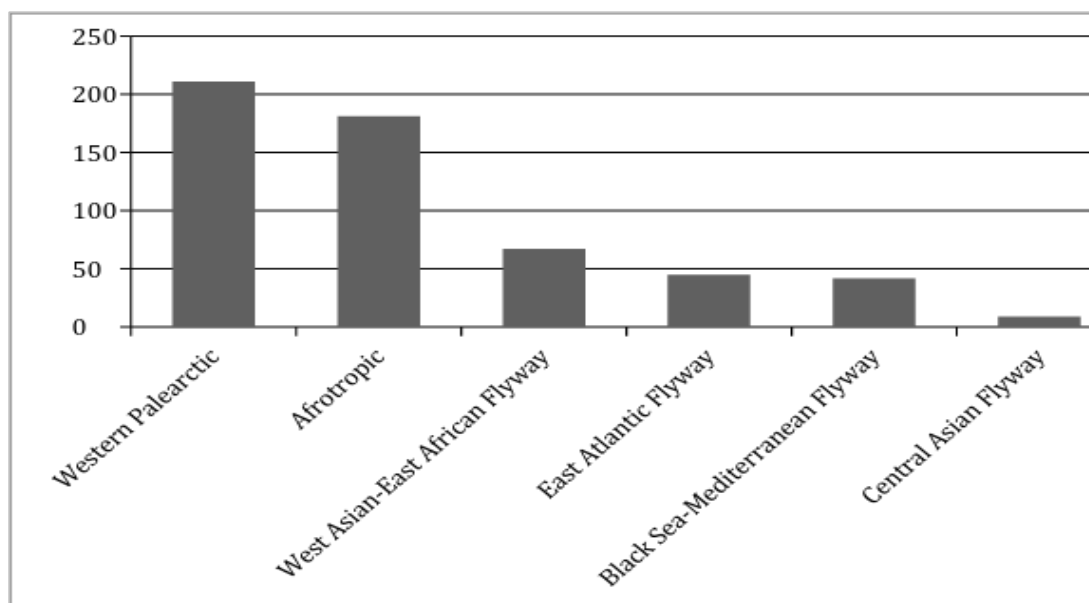


Figure 2. Définitions géographiques utilisées dans le présent rapport

La plupart des populations de l'AEWA (70 %) sont limitées soit à l'Ouest Paléarctique (38 %), soit à l'écorégion afro-tropicale (32 %). Parmi les autres, 12% appartiennent à la voie de migration Asie de l'Ouest / Afrique de l'Est, 8 % à la voie de migration Atlantique Est, 8 % à la voie de migration mer Noire / Méditerranée, et 2 % à la voie de migration Asie centrale (figure 3).



- Ouest Paléarctique
- Écorégion afro-tropicale
- Voie de migration Asie de l'Ouest / Afrique de l'Est,
- Voie de migration Atlantique Est,
- Voie de migration mer Noire / Méditerranée,
- Voie de migration Asie centrale

Figure 3. Répartition des populations d'oiseaux d'eau couvertes par l'AEWA en fonction de leurs caractéristiques migratoires

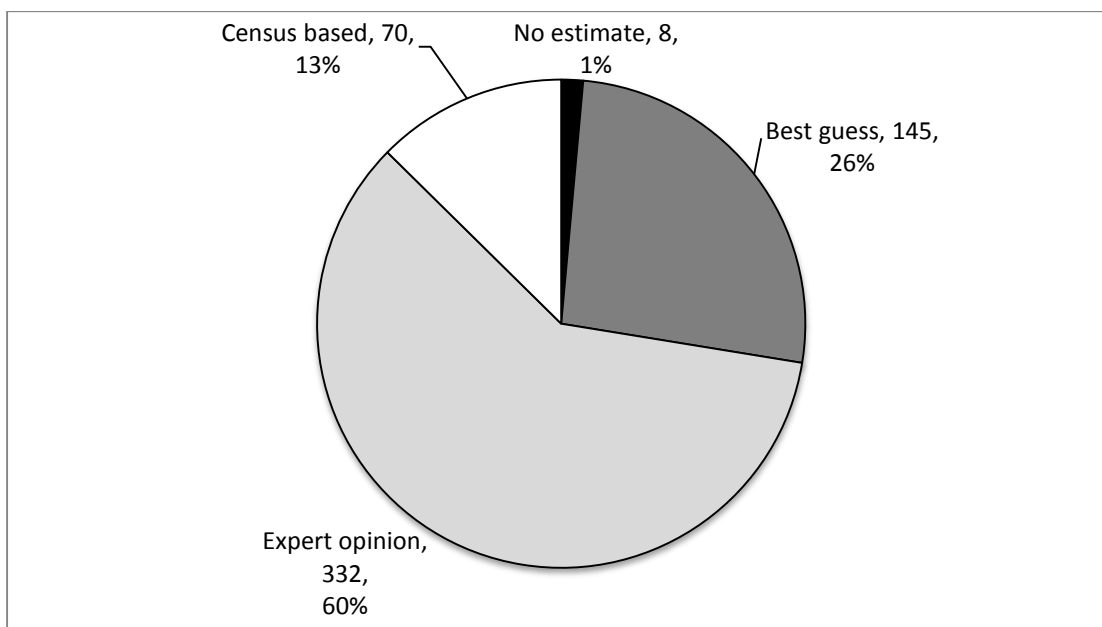
Partie 2. Taille des populations

Qualité des estimations des populations

La qualité des estimations des populations a été évaluée suivant les principes des catégories définies par le Wader Study Group pour évaluer la qualité des estimations des tendances pour les limicoles. Quatre catégories ont été identifiées :

1. Non estimée : Aucune estimation n'est disponible pour cette population ;
2. Meilleure approximation : L'estimation de la population est seulement possible à travers des intervalles représentés par des lettres (p.ex. A : 1-10 000 individus, B : 10 000-25 000 individus, etc. tel que cela est appliqué dans les publications *Waterbird Population Estimates*) ;
3. Avis d'expert : L'estimation de la taille de la population est basée sur des données issues de relevés et suivis incomplets, complétées par des avis d'experts afin d'extrapoler à partir de ces données et d'obtenir davantage de précision que les intervalles codés en lettres ;
4. Basée sur des dénombrements : L'estimation de la population est basée sur des dénombrements presque complets ou un échantillonnage statistiquement exploitable.

La plupart des estimations des populations sont basées sur des comptages, mais sont extrapolés à l'aide d'avis d'experts remplaçant les procédures statistiques formelles. Seules 12 % des estimations de populations sont basées sur des dénombrements complets ou ont été obtenues en utilisant des procédures statistiques. Ce groupe se compose des populations d'oies ou de cygnes du nord-ouest de l'Europe ou d'espèces très localisées qui font l'objet d'efforts de conservation intensifs (p. ex. l'Ibis chauve). Globalement, 72 % des estimations des populations sont basées sur des comptages. Les estimations pour 26 % des populations de l'AEWA sont uniquement possibles en utilisant de larges intervalles tels que 1-25 000, 25 000-100 000, etc. (figure 4).



- Non estimée 1%
- Meilleure approximation 26%
- Avis d'expert 60%
- Basée sur des dénombrements 13%

Figure 4. Qualité des estimations de la taille des populations (nombre de populations et pourcentage de la totalité des populations)

Populations sans estimation de taille

Des estimations de la taille des populations sont à présent disponibles pour 98 % des populations de l'AEWA. Le tableau 1 indique les populations dont la taille n'a pas fait l'objet d'une estimation. Depuis l'édition précédente, des estimations ont été réalisées pour quatre populations supplémentaires : Bécassine sourde *Limnocyttus minimus*, Sibérie occidentale / SO Asie et NE Afrique ; Râle des prés *Crecopsis egregia*, Afrique sub-saharienne ; Plongeon arctique *Gavia arctica suschkini*, Sibérie centrale / mer Caspienne ; et Goéland de Sibérie *Larus heuglini*, NE Europe & O Sibérie / SO Asie et NE Afrique. À titre de comparaison, dans le premier rapport, seulement 75 % des populations couvertes par l'Accord à l'époque faisaient l'objet d'une estimation.

Tableau 1. Populations sans estimation de taille

Espèce	Sous-espèce	Population
Râle ponctué	<i>Sarothrura elegans elegans</i>	NE Afrique de l'Est et Afrique australe
Râle ponctué	<i>Sarothrura elegans reichenovi</i>	S Afrique de l'Ouest à Afrique centrale
Râle d'eau	<i>Rallus aquaticus korejewi</i>	Sibérie occidentale / Asie du Sud-Ouest
Râle bleuâtre	<i>Rallus caerulescens</i>	Afrique australe & Afrique de l'Est
Pluvier doré	<i>Pluvialis apricaria altifrons</i>	Sibérie du Nord / mer Caspienne & Asie Mineure
Pluvier petit gravelot	<i>Charadrius dubius curonicus</i>	Sibérie occidentale / Asie du Sud-ouest (mer Caspienne)
Bécasse des bois	<i>Scolopax rusticola</i>	Sibérie occidentale / Asie du Sud-ouest (mer Caspienne)
Goéland de Sibérie	<i>Larus (heuglini) barabensis</i>	Sud-ouest de la Sibérie / Asie du Sud-ouest

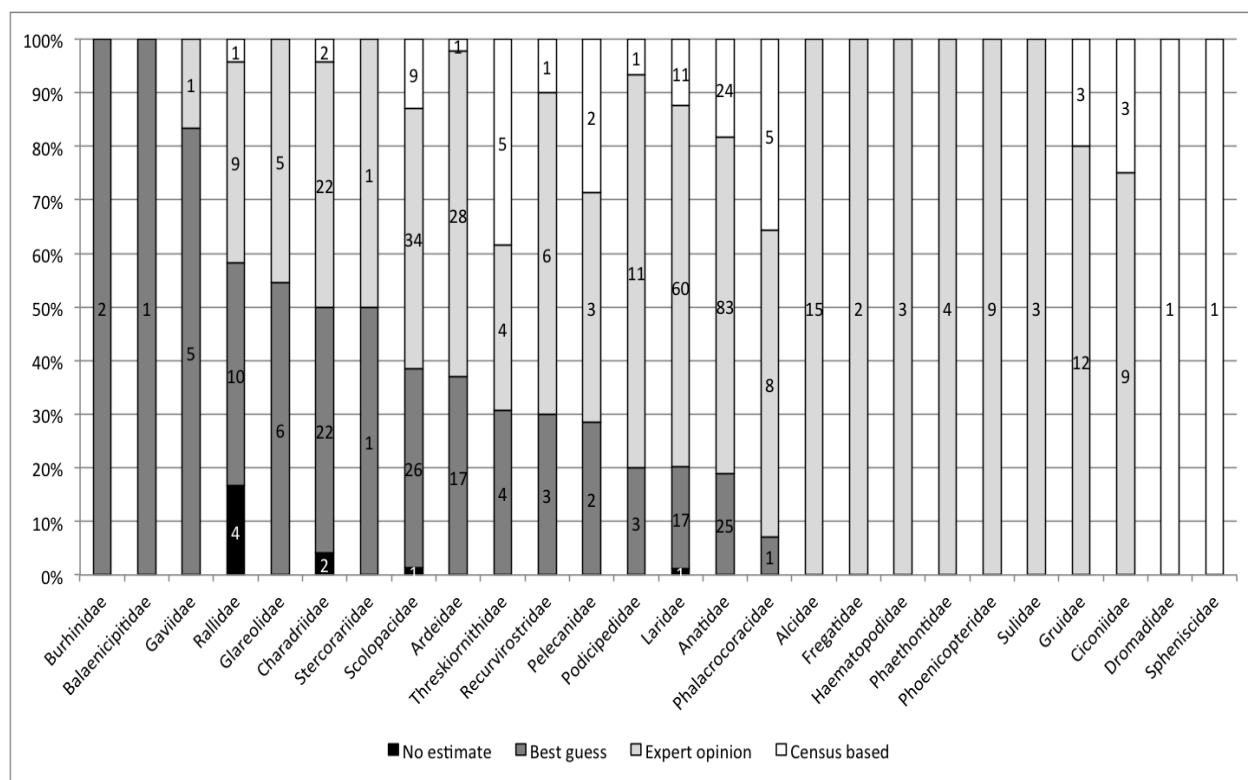
Les connaissances de la taille de ces populations sont rares car ces espèces peuvent être :

- a) discrètes, telles que les râles ou les bécassines ;
- b) difficiles à distinguer des autres espèces ou populations sur le terrain, par exemple, Goéland de Sibérie (*Larus heuglini*) ;
- c) présentes sur la voie de migration Asie de l'Ouest / Afrique de l'Est.

Qualité des estimations de la taille des populations par famille

Les grandes familles ayant le plus fort pourcentage d'estimations très incertaines comprennent les plongeurs *Gaviidae* ; les râles et apparentés *Rallidae* ; les glaréoles et apparentés *Glareolidae* ; et les pluviers et apparentés *Charadriidae*. Ces populations ont tendance à avoir une répartition plutôt dispersée et à vivre dans des habitats mal couverts par les systèmes de suivi des oiseaux d'eau.

D'autre part, les grandes familles dont les tailles des populations sont les mieux connues comprennent les canards, oies et cygnes *Anatidae* ; les grèbes *Podicipedidae* ; les cormorans *Phalacrocoracidae* ; les pingouins et apparentés *Alcidae* ; les oiseaux marins coloniaux *Fregatidae*, *Laridae*, *Phaethonidae*, *Sulidae* ; les cigognes *Ciconiidae* ; les grues *Gruidae* ; et les flamants *Phoenicopteridae*.

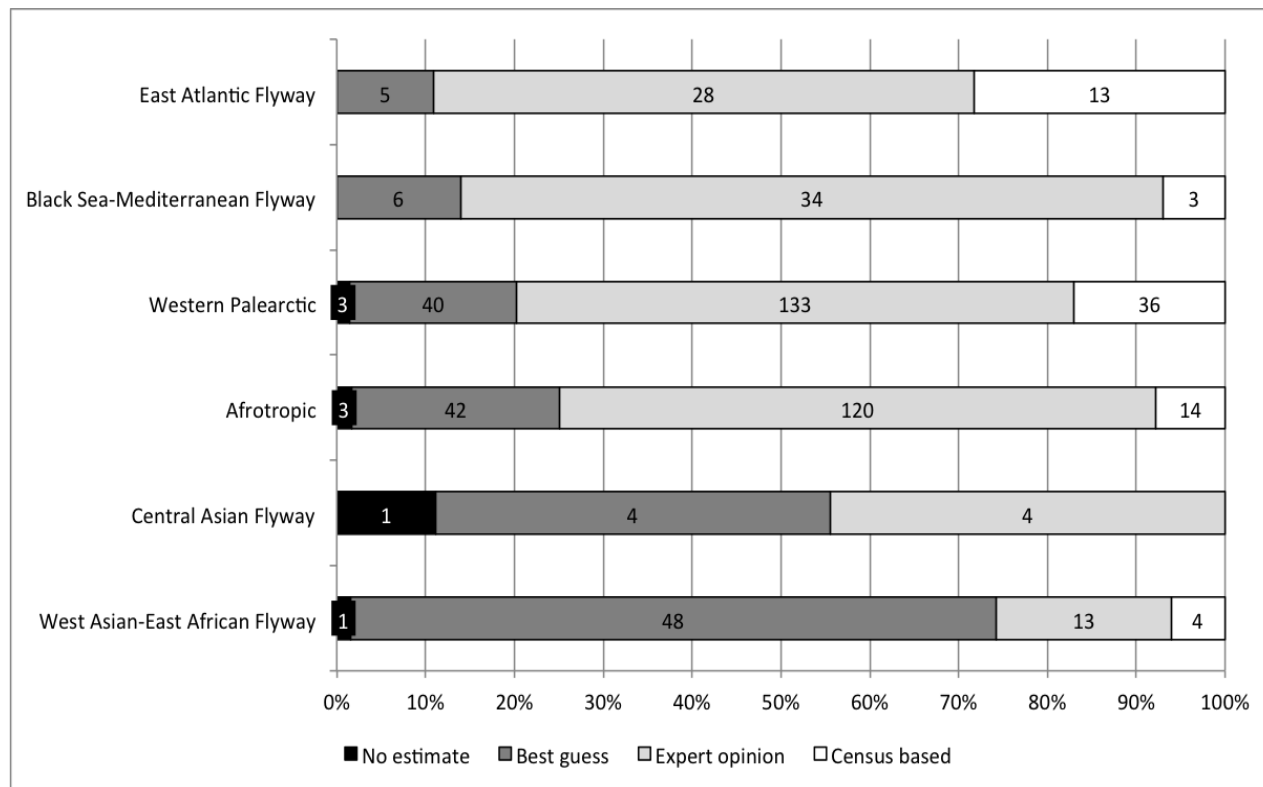


Non estimée - Meilleure approximation - Avis d'expert - Basée sur des dénombrements

Figure 5. Qualité des estimations de la taille des populations par famille. (Les chiffres représentent le nombre de populations au sein de chaque famille).

Répartition géographique des estimations de la taille des populations

La qualité des estimations de la taille des populations est meilleure dans l'Atlantique Est et dans l'Ouest Paléarctique, alors qu'elle est la moins bonne dans les voies de migration de l'Asie de l'Ouest / Afrique de l'Est et de l'Asie centrale (figure 6). Ceci reflète l'intensité des activités de suivi dans ces régions.



- Voie de migration Atlantique Est
- Voie de migration mer Noire / Méditerranée
- Ouest Paléarctique
- Écorégion afro-tropicale
- Voie de migration Asie centrale
- Voie de migration Asie de l'Ouest / Afrique de l'Est

- Non estimée
- Meilleure approximation
- Avis d'expert
- Basée sur des dénombrements

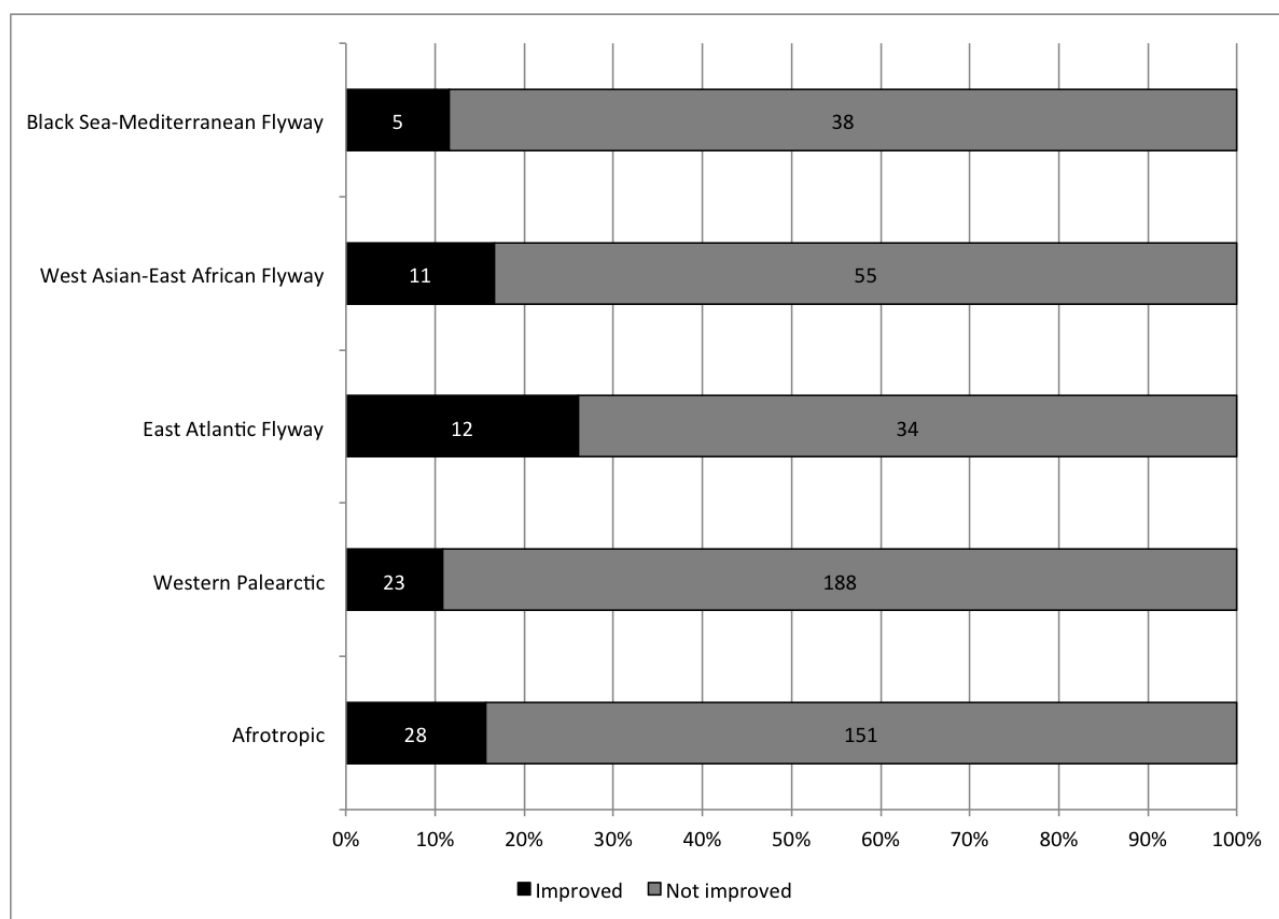
Figure 6. Qualité des estimations de la taille des populations par voie de migration. (Les chiffres représentent le nombre de populations dans chaque catégorie.)

Évolution de la qualité des estimations de la taille des populations

La qualité de 79 estimations de la taille des populations (14 %) s'est améliorée, celle de 426 estimations (77 %) est restée identique (tableau 2). La qualité des estimations a augmenté le plus dans la voie de migration Atlantique Est (26 %), à la suite des activités de mobilisation de données et d'enquêtes organisées dans le cadre de l'Initiative pour la voie de migration mer des Wadden, en collaboration avec le Projet de conservation des oiseaux migrateurs en Afrique de l'Ouest (figure 7).

Tableau 2. Évolution de la qualité des estimations de la taille des populations entre le rapport précédent et le présent rapport

Rapport précédent	Rapport actuel				Total général
	Non estimée	Meilleure approximation	Avis d'expert	Basée sur des dénombrements	
Non estimée	8	4			14
Meilleure approximation		103	32	4	109
Avis d'expert		38	288	39	403
Basée sur des dénombrements			12	27	27
Total général	8	145	332	70	553



- Voie de migration mer Noire / Méditerranée
- Voie de migration Asie de l'Ouest / Afrique de l'Est
- Voie de migration Atlantique Est
- Ouest Paléarctique
- Écorégion afro-tropicale
- Amélioration
- Pas d'amélioration

Figure 7. Proportion et nombre de populations pour lesquelles la qualité des estimations de taille des populations s'est améliorée

Populations par taille

Les classes utilisées pour résumer les tailles des populations de l'AEWA sont les mêmes que dans les éditions précédentes du Rapport sur l'état de conservation. Elles correspondent aux critères classant les populations dans les catégories A1c, A2, A3, B1, B2 et C1, sauf pour la classe dépassant les 100 000 individus, qui a été partagée en deux avec une classe pour l'intervalle 100 00 - 1 000 000 et une autre classe > 1 000 000 individus.

Seules 56 populations (10 % des populations de l'AEWA dont la taille est estimée) comptent plus d'un million d'individus. La taille de la plupart des populations (34 %) est comprise entre 100 001 et 1 000 000 individus, tandis que 159 populations (29 %) comptent entre 25 001 et 100 000 individus.

La taille de 56 populations est estimée entre 10 001 et 25 000 individus, remplissant ainsi les critères pour une inscription dans la catégorie 2 de la Colonne A ; tandis que 92 populations (17 %) comptent moins de 10 000 individus, remplissant les critères pour une inscription dans la catégorie 1C de la Colonne A (figure 8).

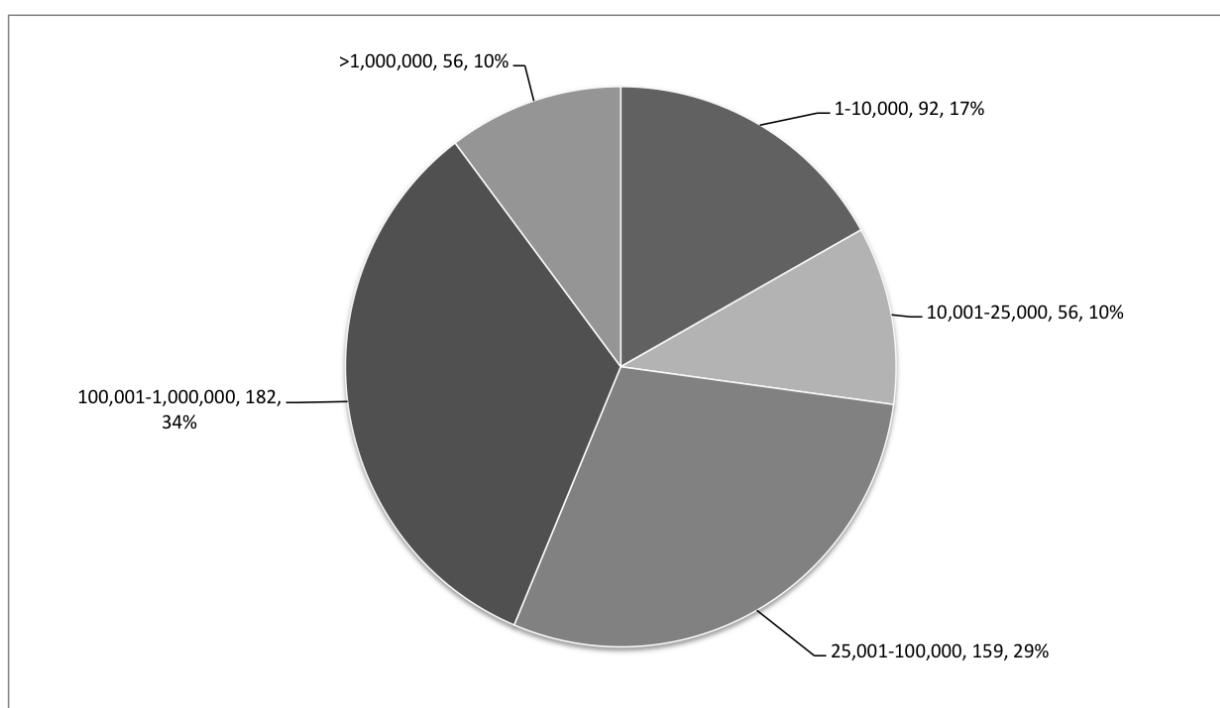


Figure 8. Populations de l'AEWA par classe de taille

Partie 3. Tendances des populations

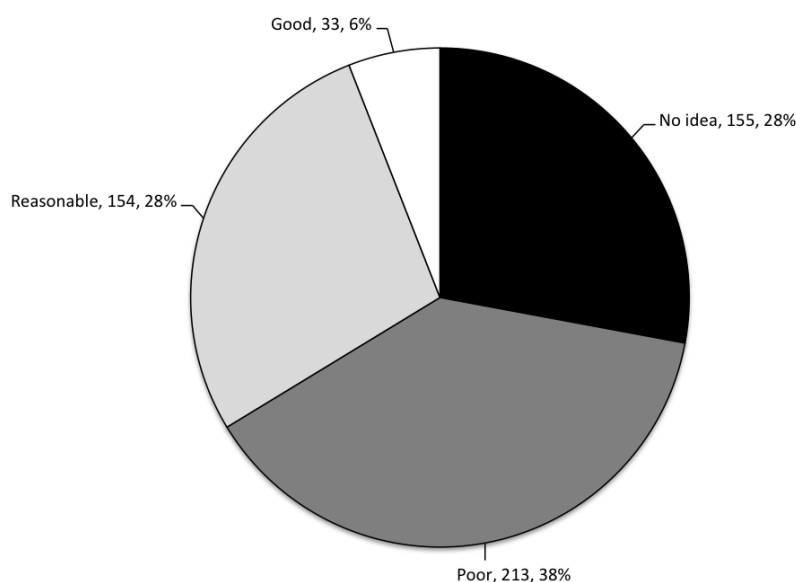
Les tendances ont été analysées pour deux périodes : une période récente sur 10 ans pour analyser les évolutions récentes ; et une période à long terme en appliquant les critères de déclin significatif à long terme. Pour les tendances récentes, l'information n'a été prise en compte que si la fin de la période de tendance était située entre 2004 et 2014. En l'absence d'une telle période, la tendance récente a été considérée comme inconnue, et classée sous le code de qualité *Inconnue*.

Qualité des estimations des tendances

La qualité des estimations des tendances a été évaluée suivant la méthode développée par l'International Wader Study Group¹⁰. Les catégories ont été définies comme suit :

<i>Inconnue</i> :	Pas de suivi à l'échelle internationale pendant la reproduction ou l'hivernage. Tendances inconnues. Cette catégorie inclut également des populations dont les tendances sont incertaines.
<i>Médiocre</i> :	Quelques suivis internationaux pendant la reproduction ou l'hivernage, bien que d'une qualité ou d'une portée inadéquates. Tendances supposées à travers des informations partielles.
<i>Raisnable</i> :	Suivi international pendant la reproduction ou l'hivernage, d'une qualité ou d'une portée adéquate pour suivre l'orientation de l'évolution des populations.
<i>Bonne</i> :	Suivi international pendant la reproduction ou l'hivernage, d'une qualité ou d'une portée adéquate pour suivre l'orientation de l'évolution des populations avec une précision statistique définie.

Environ un tiers des populations de l'AEWA ont des estimations des tendances des populations de bonne qualité (6 %) ou de qualité raisonnable (28 %), basées sur des systèmes de suivis adéquats. Cependant, plus d'un tiers des estimations des tendances des populations sont supposées basées sur des informations partielles, c.à.d. de qualité médiocre (45 %) ou tout simplement inexistantes (28 %, figure 9).



Inconnue 28% - Médiocre 38% - Raisnable 28% - Bonne – 6%

Figure 9. Qualité des estimations des tendances des populations de l'AEWA

¹⁰ Voir International Wader Studies No. 15 (<http://www.waderstudygroup.org/pubs/iws15.php>).

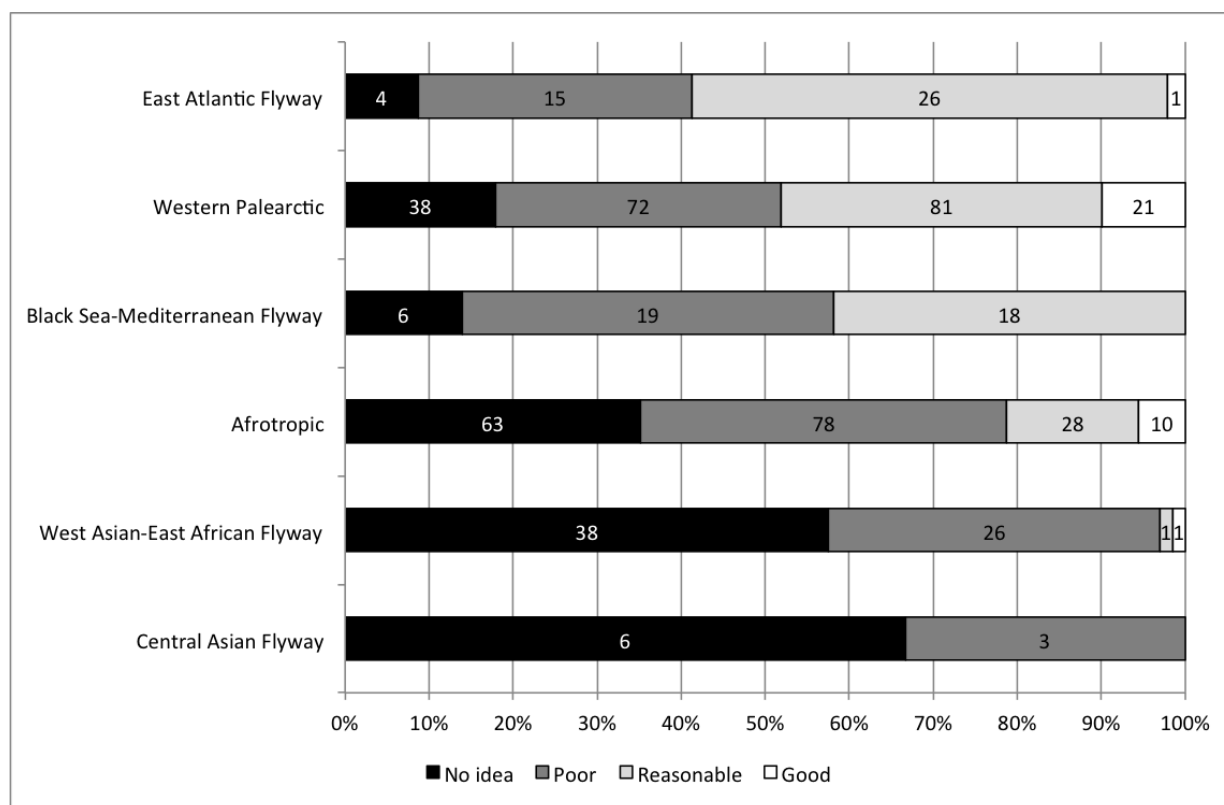
Répartition géographique de la qualité des estimations des tendances

Aucune estimation des tendances n'est disponible pour 65 % des populations dans la voie de migration d'Asie centrale, 58 % dans celle d'Asie de l'Ouest / Afrique de l'Est, 35 % dans l'écorégion afro-tropicale, 17 % dans l'Ouest Paléarctique, 14 % dans la voie de migration mer Noire / Méditerranée, et pour seulement 9 % dans la voie de migration Atlantique Est (figure 10).

En chiffres absolus, l'écorégion afro-tropicale a le plus grand nombre de populations dont les tendances sont inconnues, suivie par la voie de migration Asie de l'Ouest / Afrique de l'Est et par l'écorégion de l'Ouest Paléarctique. Dans cette dernière, plus de la moitié des populations (21) dont les tendances sont inconnues sont en Asie de l'Ouest et mer Caspienne, 6 sont respectivement en Europe du Nord, en Europe de l'Ouest et en mer Noire et Méditerranée ; et 5 sont dans les régions de l'Atlantique Nord. Dans l'écorégion afro-tropicale, la situation en Afrique australe est comparable à celle de l'Ouest Paléarctique, mais la grande majorité des estimations des tendances des populations est basée sur des informations partielles.

Les populations ont comparativement les meilleures estimations des tendances de population dans la voie de migration Atlantique Est, ce qui démontre les possibilités d'amélioration lorsqu'une coordination, des formations, ainsi que des ressources techniques et financières sont mises à disposition de manière stratégique comme cela a été le cas ici.

En tenant également compte des populations ayant des estimations de qualité médiocre, les régions prioritaires pour le développement des activités de suivi à l'avenir sont l'Asie de l'Ouest et l'écorégion afro-tropicale.



- Voie de migration Atlantique Est
- Ouest Paléarctique
- Voie de migration mer Noire / Méditerranée
- Écorégion afro-tropicale
- Voie de migration Asie de l'Ouest / Afrique de l'Est
- Voie de migration Asie centrale
- Inconnue
- Médiocre
- Raisonnable
- Bonne

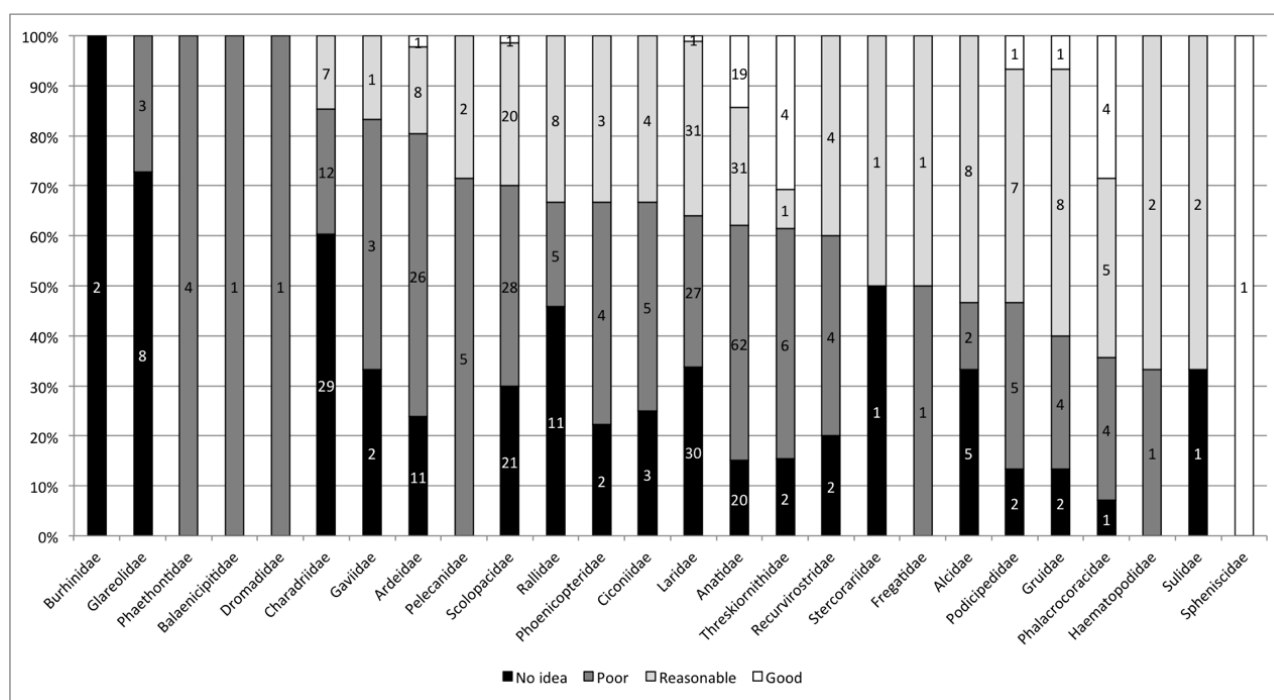
Figure 10. Qualité des estimations des tendances des populations par voie de migration. (Les chiffres représentent le nombre de populations dans chaque catégorie.)

Répartition taxonomique des connaissances des tendances des populations

Pour 17 des 26 familles d'oiseaux d'eau (73 %), les estimations des tendances n'existent pas ou sont basées sur des informations partielles. Les familles pour lesquelles plus de 50 % des estimations des tendances sont de qualité raisonnable ou bonne sont pour certaines de taille relativement réduite, comme les pingouins et apparentés *Alcidae* et les grèbes *Podicipedidae* ; et sont souvent particulièrement menacées au niveau mondial, comme c'est le cas pour les grues *Gruidae* et les cormorans *Phalacrocoracidae*.

La plus forte proportion de populations n'ayant pas d'estimation des tendances se trouve dans les familles des oëdicnèmes *Burhinidae*, des glaréoles *Glareolidae*, des pluviers et apparentés *Charadriidae*, des labbes *Stercorariidae*, et des râles *Rallidae*. Ces familles comprennent de nombreuses espèces plutôt dispersées qui ne peuvent être suivies de manière satisfaisante lors des DIOE réguliers. Le suivi des évolutions de la taille de leurs populations exigerait des systèmes de suivis spéciaux bien conçus et représentatifs. Des données de substitution pourraient être issues d'analyses de checklists ou de travaux d'atlas répétés.

Le plus grand nombre de populations n'ayant pas d'estimation récente des tendances se trouve dans les familles des goélands, mouettes et apparentés (30 populations), des pluviers et apparentés (29), des bécasseaux et apparentés *Scolopacidae* (21), ainsi que des canards, oies et cygnes *Anatidae* (20) ; ce qui reflète la répartition taxonomique et géographique générale des populations couvertes par l'AEWA.



Inconnue - Médiocre - Raisonnable - Bonne

Figure 11. Qualité des estimations des tendances par famille. (Les chiffres représentent le nombre de populations dans chaque catégorie.)

Répartition des tendances de population

36 % des 376 populations pour lesquelles on dispose d'informations sur les tendances sont en déclin ; 39 % sont stables ou fluctuantes ; et seulement 25 % sont en augmentation. Cela signifie que 46 % de populations de plus déclinent par rapport à celles qui augmentent (figure 12). L'état de conservation des populations de l'AEWA s'est dégradé sur le long terme. La proportion de populations en déclin est passée de 42 % en 1999 à 38 % dans l'évaluation de 2012, et à 36 % en 2014.

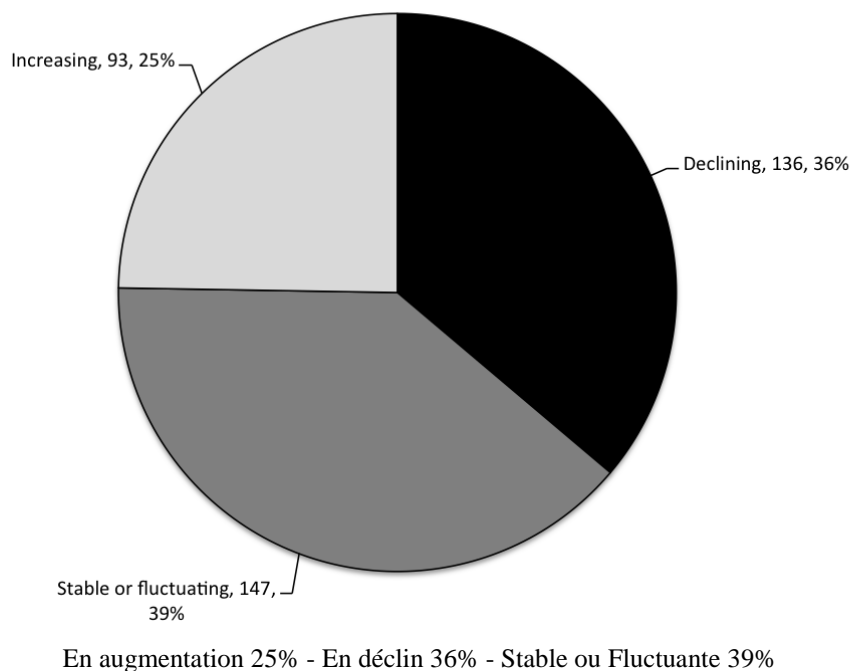


Figure 12. Répartition des tendances des populations ayant des estimations des tendances

La comparaison des évaluations actuelles des tendances des populations avec les évaluations précédentes montre que l'état de 193 populations s'est amélioré et que celui de 142 populations s'est détérioré (tableau 3). Il y a eu une augmentation significative du nombre de populations ayant une tendance récente inconnue (de 69 à 190). Ceci est dû à l'utilisation de critères plus stricts pour les tendances récentes, l'analyse excluant à présent les informations anciennes et dépassées, afin de mettre en évidence les lacunes des connaissances.

Tableau 3. Évolution des tendances des populations entre deux évaluations

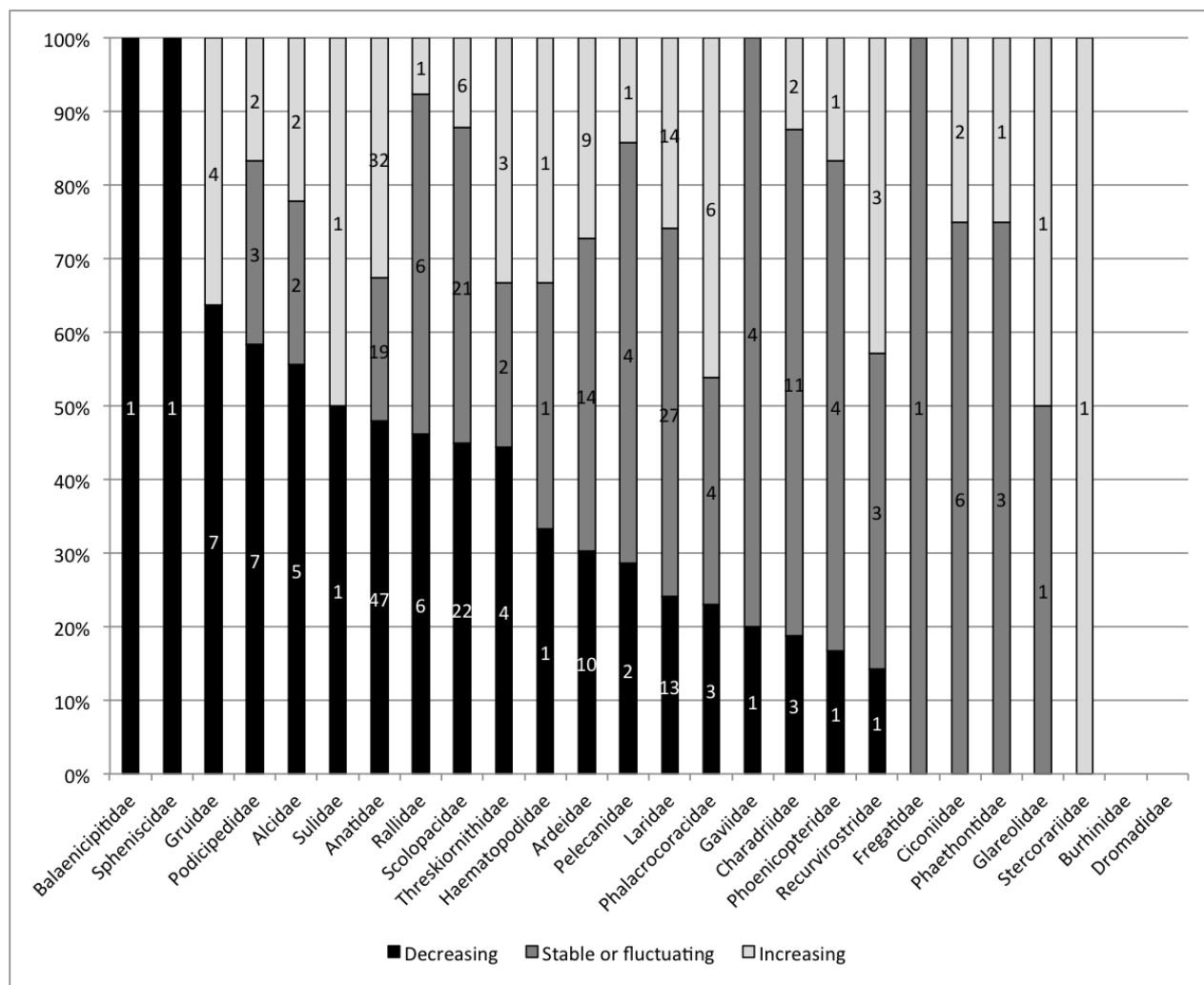
Rapport précédent	Rapport actuel				Total général
	En déclin	Stable ou Fluctuante	En augmentation	Inconnue ou Incertaine	
En déclin	76	26	9	39	150
Stable ou Fluctuante	21	80	21	99	221
En augmentation	23	22	57	13	115
Inconnue ou Incertaine	16	8	6	39	69
Total général	136	136	93	190	555

Répartition des tendances des populations par groupe taxonomique

Les groupes taxonomiques ayant une proportion particulièrement élevée (plus de 50 %) de populations en déclin comprennent le bec-en-sabot *Balaenicipitidae* (une population mono-spécifique) ; les manchots *Spheniscidae* ; les grues *Gruidae* ; les grèbes *Podicipedidae* ; et les pingouins et apparentés *Alcidae*. Cependant, le plus grand nombre de populations en déclin se trouve parmi les canards, oies et cygnes *Anatidae* (47, soit 9 de plus que dans le précédent rapport), ainsi que les bécasseaux et apparentés *Scolopacidae* (22, soit 2 de moins que dans le précédent rapport).

Bien qu'un nombre relativement important de populations de goélands et de sternes *Laridae* (13) ainsi que de hérons *Ardeidae* (10) soient en baisse par rapport à d'autres familles ; dans le groupe de *Laridae* il y avait plus de populations en augmentation ayant des tendances connues que de populations en déclin, et dans le groupe de *Ardeidae* seulement une population de plus en déclin qu'en augmentation.

Le nombre de populations en augmentation est plus élevé que le nombre de populations en déclin pour les huîtres *Haematopodidae* et les avocettes et échasses *Recurvirostridae*. Il n'y a aucune diminution des populations dont les tendances sont connues pour les familles de frégates *Fregatidae*, des cigognes *Ciconiidae*, des phaétons *Phaethontidae*, des glaréoles *Glareolidae*, et des labbes *Stercorariidae*, mais cela pourrait n'être que la conséquence du manque d'informations actualisées sur les tendances dans ces groupes difficiles à suivre (figure 13).

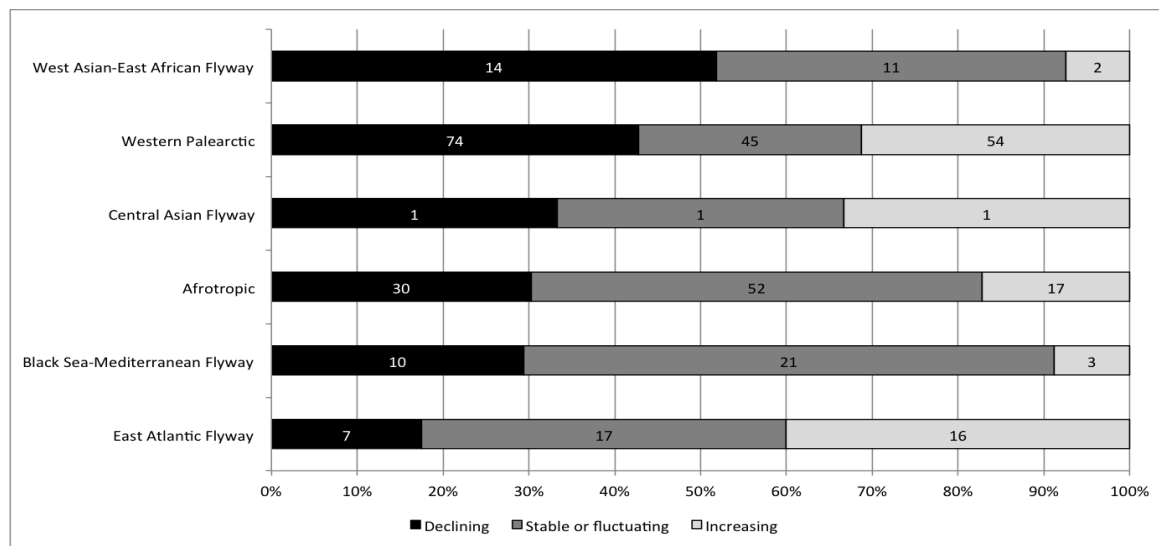


En déclin - Stable ou Fluctuante - En augmentation

Figure 13. Tendances des populations par famille. (Les chiffres représentent le nombre de populations dans chaque catégorie.)

Répartition des tendances par région géographique

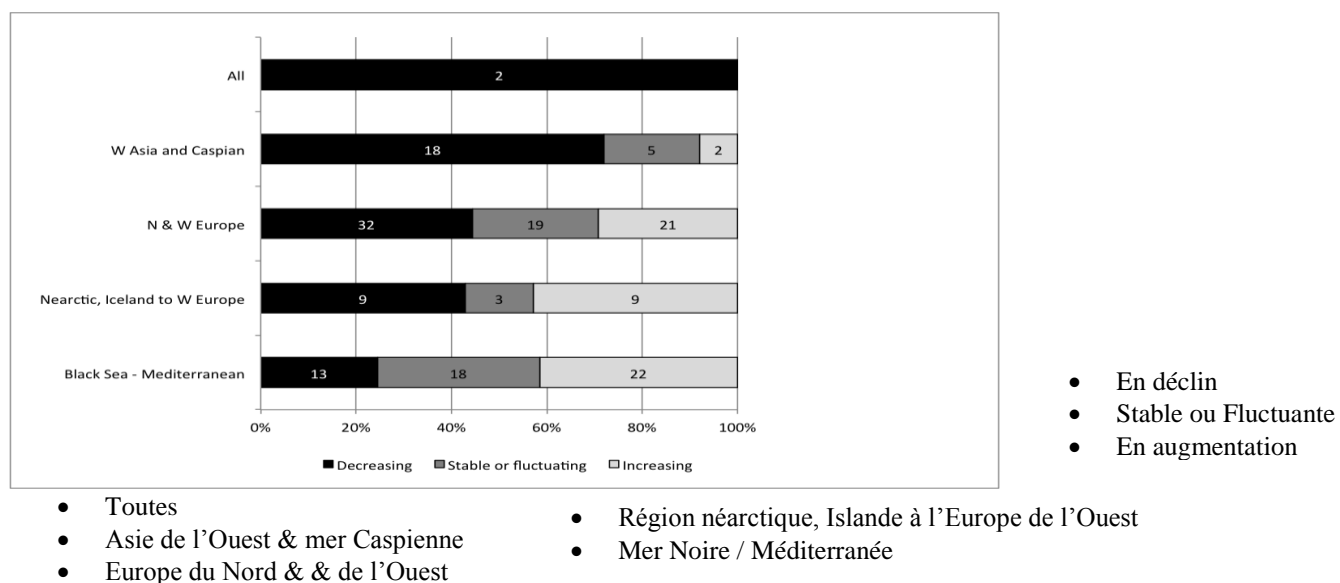
La plus forte proportion de populations en déclin se trouve dans la voie de migration Asie de l'Ouest / Afrique de l'Est avec davantage de populations en déclin que de populations stables ou en augmentation. Toutefois, en valeur absolue, l'Ouest Paléarctique compte le plus grand nombre de populations en déclin (74), mais aussi le plus grand nombre de populations en augmentation (54). La proportion la plus élevée (40 %) de populations en augmentation se rencontre dans la voie de migration Atlantique Est (figure 14).



- Voie de migration Asie de l'Ouest / Afrique de l'Est
- Ouest Paléarctique
- Voie de migration Asie centrale
- Écorégion afro-tropicale
- Voie de migration mer Noire / Méditerranée
- Voie de migration Atlantique Est
- En déclin
- Stable ou Fluctuante
- En augmentation

Figure 14. Tendances des populations par voie de migration. (Les chiffres représentent le nombre de populations dans chaque catégorie.)

Dans l'Ouest Paléarctique, la plus forte proportion (72 %) de populations en déclin se trouve dans la sous-région Asie de l'Ouest & mer Caspienne, mais le plus grand nombre de populations ayant une tendance à la baisse se trouve en Europe du Nord et en Europe de l'Ouest (32).

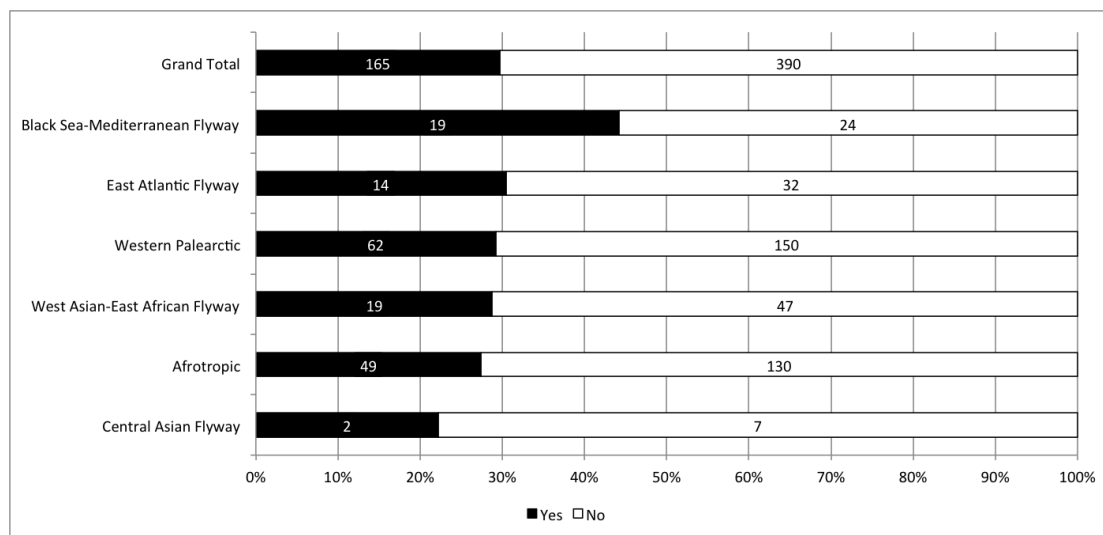


- Toutes
- Asie de l'Ouest & mer Caspienne
- Europe du Nord & de l'Ouest
- Région néarctique, Islande à l'Europe de l'Ouest
- Mer Noire / Méditerranée

Figure 15. Nombre et proportion de populations dans l'Ouest Paléarctique par tendance et par sous-région

Répartition des populations en déclin significatif à long terme

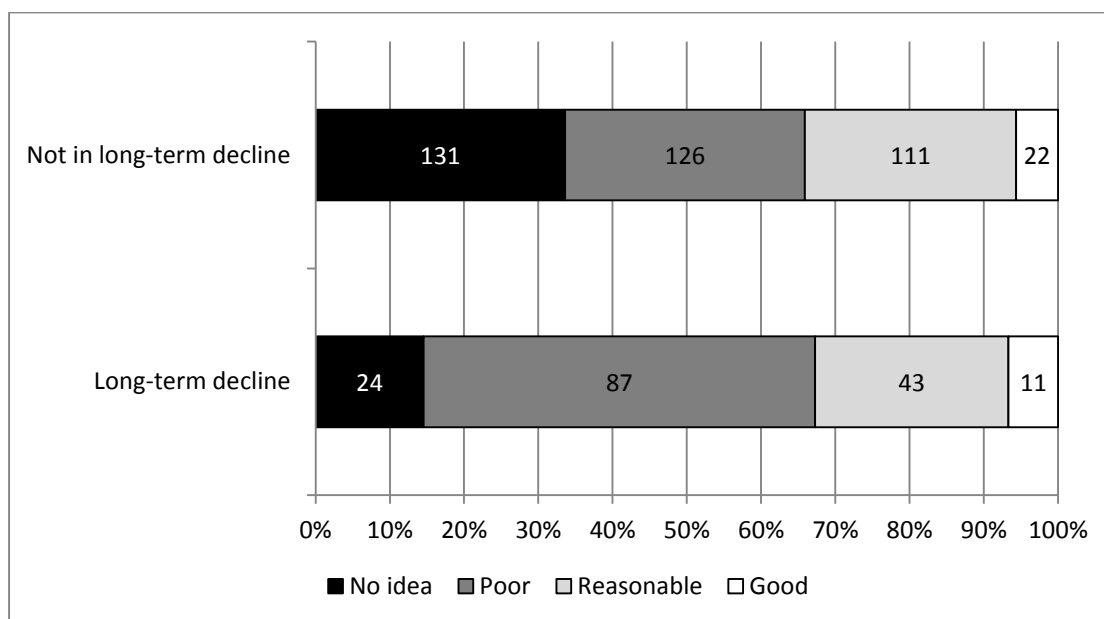
Au total, 165 populations présentent un déclin significatif à long terme tel que défini dans la résolution 5.7 de l'AEWA, ce qui représente 30 % de toutes les populations de l'AEWA. La proportion de populations en déclin significatif à long terme est la plus forte dans la voie de migration mer Noire / Méditerranée. Dans la voie de migration Asie centrale, elle semble bien inférieure à la moyenne. Cela s'explique toutefois par des lacunes dans les connaissances. La tendance est inconnue pour six des neuf populations.



- Total général
 - Voie de migration mer Noire / Méditerranée
 - Voie de migration Atlantique Est
 - Ouest Paléarctique
 - Voie de migration Asie de l'Ouest / Afrique de l'Est
 - Écorégion afro-tropicale
 - Voie de migration Asie centrale
- Oui - Non

Figure 17. Proportion des populations répondant aux critères AEWA de déclin significatif à long terme. (Les chiffres représentent le nombre de populations dans chaque catégorie.)

Le niveau de connaissances des tendances limite l'application des critères relatifs aux tendances à long terme. Comme le montre la figure 18, la proportion de populations dont la tendance récente n'est pas connue est plus de deux fois supérieure pour les populations auxquelles les critères de déclin significatif à long terme ne s'appliquent pas, que pour les populations auxquelles ils s'appliquent ; tandis que les proportions sont à peu près identiques pour les populations ayant des estimations des tendances de qualité raisonnable et bonne.



- Déclin à long terme
- Pas en déclin à long terme
- Inconnue - Médiocre - Raisonnable - Bonne

Figure 18. Qualité de l'estimation des tendances des populations pour les populations présentant ou non un déclin significatif à long terme. (Les chiffres représentent le nombre de populations dans chaque catégorie.)

Partie 4. Menaces pesant sur les espèces d'oiseaux d'eau dans la région de l'AEWA

Comme aucune information complète et actualisée n'est disponible sur les menaces affectant les espèces inscrites à l'Annexe 2 de l'Accord, aucune nouvelle analyse des menaces n'a été réalisée. La partie 4 de la 5^{ème} édition du Rapport sur l'état de conservation peut être consultée en ligne [ici](#).

Partie 5. Espèces dont l'état de conservation est préoccupant au niveau mondial

Un aperçu détaillé des espèces dont l'état de conservation est préoccupant au niveau mondial a été produit par BirdLife International, et le rapport complet est présenté en annexe 2.

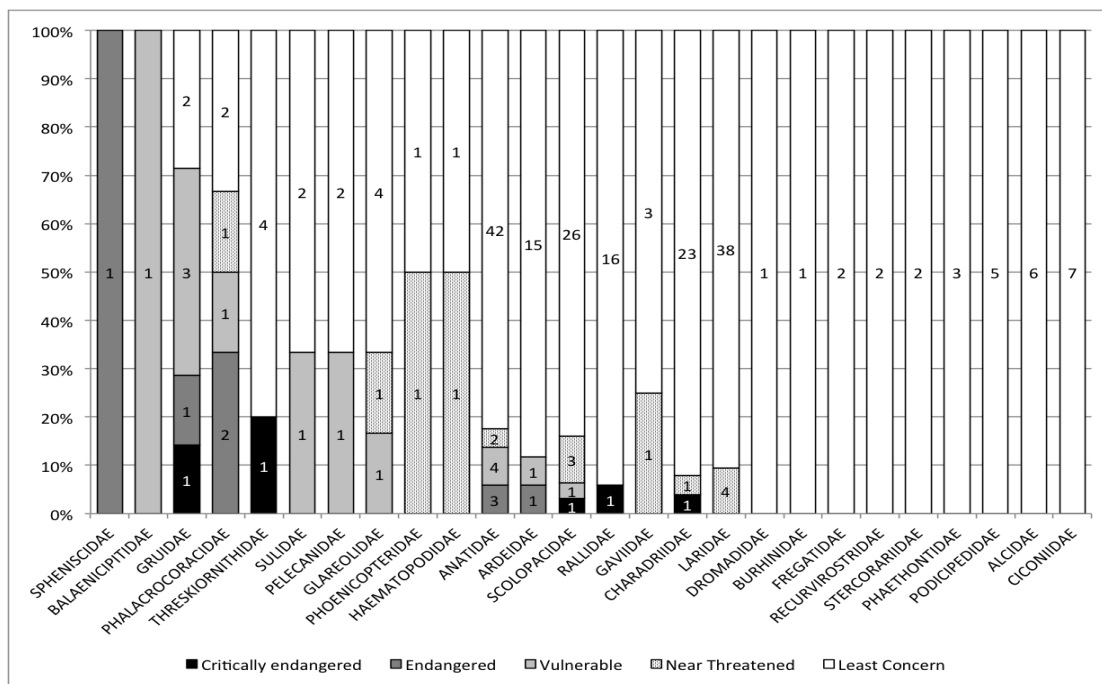
Statut des espèces de l'AEWA sur la Liste rouge

Le statut sur la Liste rouge des 255 espèces figurant à l'Annexe 2 de l'AEWA a été examiné en 2014 par BirdLife International, l'autorité en matière de Liste rouge pour les oiseaux. Le rapport complet est présenté en annexe 2.

Parmi l'ensemble des espèces de l'AEWA, 27 (11 %) sont mondialement menacées, c.à.d. dans les catégories *En danger critique d'extinction* (5), *En danger* (8) ou *Vulnérable* (14) ; et remplissent ainsi les conditions pour figurer dans la catégorie 1b de la Colonne A. En outre, 15 espèces figurent dans la catégorie *Quasi menacée* de la Liste rouge.

Le classement de 5 espèces dans les catégories de la Liste rouge de l'UICN a été révisé depuis le rapport de BirdLife à l'AEWA en 2010 (tableau 2), en raison de la détérioration de l'état de conservation des espèces (Cormoran du Cap *Phalacrocorax capensis*, Harelde de Miquelon *Clangula hyemalis* et Macreuse brune *Melanitta fusca* ; voir le tableau 3), mais également en raison de l'amélioration des connaissances (Grue royale *Balearica regulorum* et Râle à miroir *Sarothrura ayresii*).

Au total, 15 espèces de l'AEWA ont rempli les conditions d'inscription dans une catégorie supérieure ou inférieure de la Liste rouge en raison d'une véritable (c.à.d. réelle) détérioration ou amélioration de leur état de conservation entre 1988 et 2012. Toutes figurent dans le tableau 3 de l'annexe 2 du présent rapport, avec des notes sur les justifications de chaque changement. Cinq espèces ont rempli les conditions pour un changement de catégorie pendant deux intervalles de temps au cours de cette période (un intervalle de temps étant défini par la durée s'écoulant entre chaque évaluation complète de l'état de conservation de toutes les espèces, menée par BirdLife International tous les 4 à 6 ans). Il est à noter que nombre d'autres espèces ont été soumises à des révisions de catégories pour des raisons n'étant pas liées à l'espèce elle-même (p. ex. une révision taxonomique, l'amélioration des connaissances, des changements de critères de la Liste rouge de l'UICN, etc.).



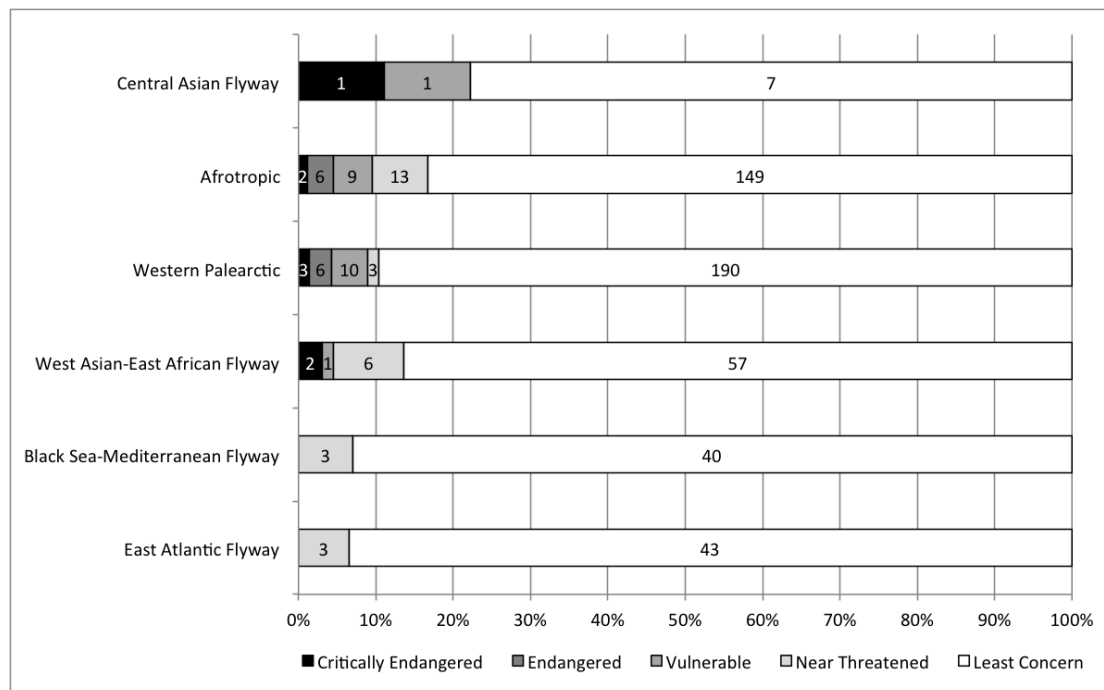
En danger critique d'extinction - En danger - Vulnérable - Quasi menacée - Préoccupation mineure

Figure 20. Proportion et nombre d'espèces par statut sur la Liste rouge et par famille en fonction de l'augmentation de la valeur de l'Indice de la Liste rouge pour la famille (c.à.d. les familles les plus menacées étant sur la gauche)

Répartition géographique du statut des populations de l'AEWA sur la Liste rouge

La répartition géographique de l'état de conservation des populations de l'AEWA figurant sur la Liste rouge a été évaluée sur la base de leur statut sur la Liste rouge.

Le plus grand nombre de populations d'espèces mondialement menacées se trouve dans l'Ouest Paléarctique (19) tandis que le plus grand nombre d'espèces mondialement menacées et quasi menacées se trouve dans la région afro-tropicale.



- Voie de migration Asie centrale
- Écorégion afro-tropicale
- Ouest Paléarctique
- Voie de migration Asie de l'Ouest / Afrique de l'Est
- Voie de migration mer Noire / Méditerranée
- Voie de migration Atlantique Est
- En danger critique d'extinction
- En danger
- Vulnérable
- Quasi menacé
- Préoccupation mineure

Figure 21. Proportion et nombre de populations par statut sur la Liste rouge et par voie de migration, en fonction de l'augmentation de la valeur de l'Indice de la Liste rouge pour la voie de migration (les voies de migration les plus menacées étant en haut de la figure.)

Partie 6. Progrès réalisés pour atteindre les cibles du Plan stratégique de l'AEWA

Le cadre logique du Plan stratégique 2009-2017 de l'AEWA a identifié plusieurs indicateurs relatifs au but et actions afférentes devant être communiqués dans le CSR :









But : Maintenir ou rétablir les espèces d'oiseaux d'eau migrateurs et leurs populations dans un état de conservation favorable le long de leurs voies de migration. Au niveau de l'Accord et pour la durée du Plan stratégique 2009-2017, les indicateurs suivants ont été définis :


- G.1 Il n'y a eu aucune extinction de populations d'oiseaux d'eau de l'AEWA dans la zone de l'Accord.
- G.2 Toutes les populations d'oiseaux d'eau de l'AEWA dont l'état de conservation est favorable ont conservé cet état.
- G.3 Au moins 75% des populations d'oiseaux d'eau de l'AEWA ont une tendance positive (croissante ou stable).
- G.4 L'état général des espèces indicatrices s'est amélioré, comme cela a été mesuré par l'Indicateur des oiseaux d'eau.
- G.5 Le risque général d'extinction des oiseaux d'eau a diminué, comme cela a été mesuré par l'Indice de la Liste rouge.
- G.6 20 % des espèces menacées et Quasi menacées ont été reclassées dans des catégories de menace inférieures.
- G.7 Le nombre de populations figurant dans la catégorie 1, Colonne A, a diminué (réduction de 20 %).
- G.8 Le nombre de populations figurant dans la Colonne A, a diminué (réduction de 5 %).
- 3.1 Les ressources nécessaires sont mises en place pour soutenir, à long terme, les processus internationaux de collecte de données de suivi pour l'évaluation de l'état de conservation
 - 3.1.2 Augmentation de 50 % des espèces/populations dont l'état au niveau international fait l'objet d'évaluations sur la base de données de suivis réguliers

Le tableau 4 présente les résultats des évaluations des indicateurs de l'AEWA. En outre, de brèves notes techniques sur le calcul de ces indicateurs sont fournies ci-dessous :

- G.2: *Compte tenu de la définition plus complexe de l'état de conservation favorable donnée à l'Article 2 de la Convention sur les espèces migratrices, les populations figurant dans la catégorie 1 des Colonnes B et C en 2008 sont considérées comme étant dans un état favorable. Les populations figurant à l'Annexe 1 de la Convention sur les espèces migratrices (A1a) ; ou qui sont mondialement menacées (A2) ; ou qui sont de petite taille et sont de ce fait vulnérables (A1c et A2) ; ou qui sont vulnérables en raison de leur concentration dans un petit nombre de sites (A3a ou B2a), de leur dépendance à certains types d'habitats (A3b or B2b) ; ou qui subissent un déclin significatif à long terme (A3c or B2c) ; ou qui subissent de grandes fluctuations (A3d or B2d) ; sont considérées comme n'étant pas dans un état de conservation favorable.*
- G.4: *Actuellement, les indices annuels ne peuvent être calculés que pour 169 populations, et nombre d'entre eux ne sont pas représentatifs de la population elle-même. En outre, il existe un biais important dans la répartition des populations ayant des tendances de bonne qualité. Par conséquent, un indice composite similaire à ceux générés par le programme paneuropéen de suivi des oiseaux communs (Pan-European Common Bird Monitoring scheme) ne peut pas encore être appliqué à la région de l'AEWA. Pour cette raison, un Indicateur des oiseaux d'eau, de meilleure qualité, a été développé en utilisant une approche similaire à celle de la publication State of the World's Waterbirds, en calculant une moyenne des scores des tendances attribués aux populations en augmentation (+1), stables ou fluctuantes (0), ou en déclin (-1) au cours d'une période donnée, c.à.d. dans le cas présent entre le CSR4 et le CSR5.*
- 3.1.2: *L'évaluation de cet indicateur est basée sur la notation de la qualité des estimations de taille et de tendance d'une population dans le présent rapport et dans le rapport précédent. Pour chaque période de temps, le score minimal de la qualité des estimations de taille et de tendance d'une population a été retenu, et les valeurs résultantes ont été converties en évaluation « oui/non », les scores 1 et 2 étant considérés comme « non » et les scores 3 et 4 comme « oui ».*

Tableau 4. Résumé des résultats des indicateurs de l'AEWA.

Indicateur	État	Évaluation
G.1 Il n'y a eu aucune extinction de populations d'oiseaux d'eau de l'AEWA dans la zone de l'Accord.	Sur la base de l'évaluation de la Liste rouge 2010 réalisée par BirdLife International et des données sur les tendances recueillies pour le présent rapport, aucune population de l'AEWA ne s'est éteinte depuis le CSR5. Toutefois, les études approfondies menées pour retrouver le Courlis à bec grêle sont demeurées infructueuses, ce qui augmente le risque de ne pas atteindre cette cible d'ici à la fin de la période couverte par le Plan Stratégique.	
G.2 Toutes les populations d'oiseaux d'eau de l'AEWA dont l'état de conservation est favorable ont conservé cet état.	Sur les 263 populations anciennement inscrites dans les catégories B1 et C1 - et pouvant donc être considérées comme ayant un état de conservation favorable - 35 sont maintenant classées dans d'autres catégories. La raison du changement de catégorie est le déclin significatif à long terme de 25 de ces populations (14 de plus que dans le CSR5), et des estimations de population plus faibles pour 10 populations (2 de plus que dans le CSR5).	
G.3 Au moins 75% des populations d'oiseaux d'eau de l'AEWA ont une tendance positive (croissante ou stable).	Parmi les populations de l'AEWA ayant des tendances des populations connues, 64 % ont une tendance positive. Bien que ce soit 4 % de plus que l'évaluation de 2008, cela est encore bien inférieur à l'objectif. Toutefois, cela représente une légère augmentation par rapport à l'évaluation de 2012.	
G.4 L'état général des espèces indicatrices s'est amélioré, comme cela a été mesuré par l'Indicateur des oiseaux d'eau.	La valeur de l'Indicateur oiseaux d'eau a augmenté de - 0,1363 (N ₂₀₀₈ = 396) à - 0,1144 (N ₂₀₁₄ = 376), ce qui représente une amélioration par rapport à la valeur de référence, mais il y a toujours plus de populations en déclin qu'en augmentation. La valeur de l'indice est un peu inférieure à ce qu'elle était dans le CSR5 (- 0,1118, N ₂₀₁₁ = 391).	
G.5 Le risque général d'extinction des oiseaux d'eau a diminué, comme cela a été mesuré par l'Indice de la Liste rouge.	L'Indice Liste rouge a diminué de 1,6 % depuis 1988. Cette évolution s'éloigne de la cible.	
G.6 20 % des espèces menacées et Quasi menacées ont été reclassées dans des catégories de menace inférieures.	Aucune espèce menacée ou Quasi menacée n'a été reclassée dans une catégorie de menace inférieure entre 2010 et 2013. Cinq espèces sont maintenant répertoriées dans une catégorie de la Liste rouge supérieure à celle de 2010.	
G.7 Le nombre de populations figurant dans la catégorie 1, Colonne A, a diminué (réduction de 20 %).	Le nombre de populations figurant dans la catégorie 1 de la Colonne A a augmenté de 100 à 113, soit de 13 %. Vingt populations ont été déplacées vers la catégorie 1 de la Colonne A et sept en ont été retirées. Sur les 20 populations ajoutées à la catégorie 1 de la Colonne A, 13 ont été ajoutées à la catégorie 1c en raison d'estimations de taille de population plus faibles que dans le passé, et sept ont été ajoutées car l'espèce a été inscrite comme mondialement menacée sur la Liste rouge de l'UICN.	
G.8 Le nombre de populations figurant dans la Colonne A, a diminué (réduction de 5 %).	Le nombre de populations figurant dans la Colonne A a augmenté de 16, passant de 198 en 2008 à 214, soit une augmentation de 9 %. Au total, 26 populations ne figurent plus dans la Colonne A. Parmi celles-ci, 17 ont été retirées de la Colonne A en raison de la hausse des estimations de	

	leur taille et 9 d'entre elles parce que les critères de déclin significatif à long terme ne s'appliquent plus. Toutefois, 42 nouvelles populations ont été ajoutées à la Colonne A. Cela est dû, dans 4 cas à l'ajout de la population à la liste rouge de l'UICN dans les catégories des espèces mondialement menacées ; dans 7 cas à l'ajout dans la catégorie <i>Quasi menacée</i> ; dans 14 cas à l'application du critère de déclin significatif à long terme ; et dans 17 cas à la baisse des estimations des populations.	
3.1.2 Augmentation de 50 % des espèces/populations dont l'état au niveau international fait l'objet d'évaluations sur la base de données de suivis réguliers	Le nombre de populations dont l'état au niveau international est évalué par le biais d'un suivi régulier a augmenté, passant de 102 à 180, soit une hausse de 75 %. Cette augmentation substantielle est le résultat de nombreux efforts tels que les rapports au titre l'Article 12 de la directive Oiseaux de l'UE, le projet de Liste rouge européenne des oiseaux mis en œuvre par un consortium dirigé par BirdLife International, le projet de suivi des oiseaux d'eau de la Méditerranée mené par la Tour du Valat et l'ONCFS, le projet de la voie de migration Adriatique dirigé par EuroNatur, et les activités de suivi mises en œuvre dans le cadre de l'initiative pour la voie de migration mer des Wadden dirigée par SOVON.	

Annexe 1. Tailles et tendances des populations d'oiseaux d'eau couvertes par l'Accord

La plus récente estimation de chaque population figurant au Tableau 1 de l'Annexe 3 de l'AEWA¹¹ est présentée dans la Base de données en ligne des populations d'oiseaux d'eau¹² (disponible aussi sous la forme d'une feuille Excel séparée).

Annexe 2. Rapport sur l'état et les tendances des espèces de l'AEWA figurant sur la Liste rouge

Le rapport produit par BirdLife International est joint dans un document distinct.

Annexe 3. Liste des contributeurs aux DIOE

Document PDF séparé

¹¹http://www.unep-aewa.org/sites/default/files/basic_page_documents/aewa_agreement_text_2013_2015_fr_0.pdf

¹²

<http://wpe.wetlands.org/search?form%5Bspecies%5D=&form%5Bpopulation%5D=&form%5Bpublication%5D=8&form%5Bprotection%5D%5B1%5D=1>